# EBF AIN & AFFLUENTS 2026

## Fiches actions générales :


- Actualisation du plan de gestion sédimentaire : p.2
- Surveillance et gestion du risque érosion : p.7
- Amélioration de la continuité aquatique : p.11
- Amélioration de la continuité terrestre : p.20
- Entretien et gestion des sections hydrauliques des ouvrages d'arts : p.33
- Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu : p.37
- Préservation / restauration des zones humides : p.42
- Gestion des dépôts sauvages et anciennes décharges au sein de l'EBF : p.47
- Suivis écologiques post-travaux : p.50
- Amélioration des connaissances faune flore : p.56
- Observatoire hydrologique : p.61
- Prise en compte de l'EBF dans les documents d'urbanisme et de planification : p.65
- Stratégie d'animation foncière : p.67
- Animation du programme d'action : p.71



# Fiche Action Générale

## Actualisation du plan de gestion sédimentaire

Fiche Action

# Actualisation du plan de gestion sédimentaire

## Objectifs d'intervention

- Améliorer la fonctionnalité des habitats aquatiques
- Améliorer la fonctionnalité des zones humides
- Limiter l'incision du lit

### Contexte et objectif de l'action

Le SR3A a réalisé en 2019 un plan de gestion sédimentaire à travers une demande d'Autorisation Environnementale et une Déclaration d'Intérêt Générale lui permettant d'intervenir sur le sujet entre 2020 et 2029.

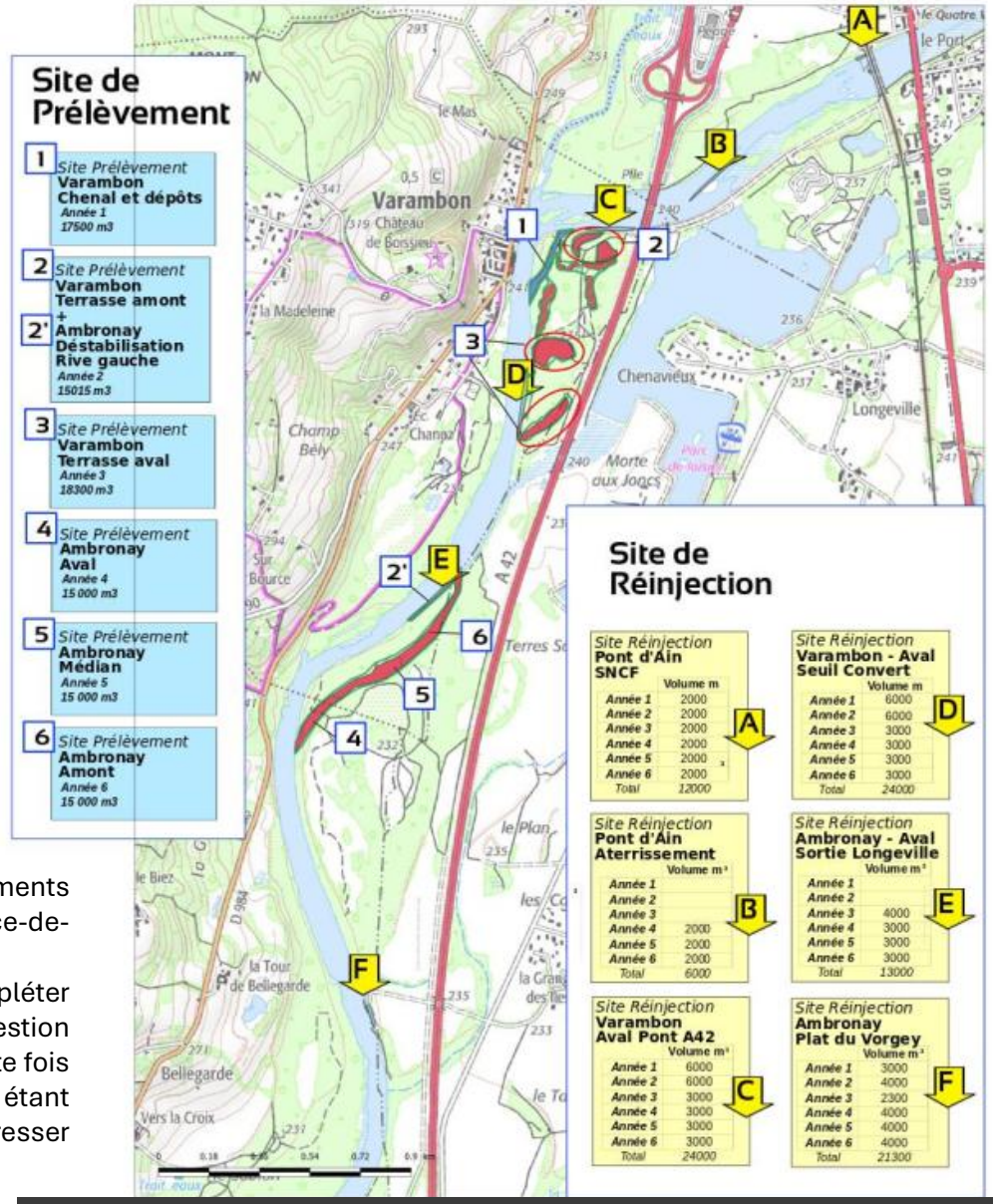
Il ressort aujourd'hui que les actions prévues n'ont été que partiellement menées et que des ajustements semblent d'ores et déjà nécessaires. A titre d'exemple, certains gisements sédimentaires identifiés lors du plan de gestion ont a priori été surévalués. La dynamique d'incision de la rivière d'Ain quant à elle se poursuit et les besoins d'injection évalués entre 10 000 et 15 000m3/an (Rollet, 2007), restent d'actualité.

Rappelons que la réduction du déficit sédimentaire dans la rivière d'Ain doit, grâce à l'effet de ralentissement de la dynamique d'incision, permettre une meilleure reconnexion avec la forêt alluviale, les lônes et les zones humides de la rivière d'Ain afin de préserver tous les services écosystémiques associés à ces dernières (biodiversité, champs d'expansion de crue, soutien d'étiage, captage de $CO_2$...)

### Justification de l'action

L'étude EBF a permis de mettre en avant de nouveaux potentiels sites de prélèvements et de réinjection à l'échelle de la rivière d'Ain entre Poncin et Saint-Maurice-de-Gourdans.

L'actualisation du plan de gestion sédimentaire a pour but de préciser et compléter l'inventaire des sites de prélèvement et de réinjection identifiés dans le plan de gestion actuel. Ces derniers se situent uniquement entre Poncin et Ambronay. Il s'agit cette fois ci d'avoir une vision à l'échelle de l'ensemble de la basse vallée de l'Ain. De plus, étant à mi-période du plan de gestion sédimentaire en cours, l'idée est également de dresser un premier retour d'expérience pour ajuster au mieux les actions à venir.




Extrait du plan de gestion sédimentaire actuel (source : SR3A, 2019)

Fiche Action

# Actualisation du plan de gestion sédimentaire

## Esquisse technique

➢ **Description de l'action : Retour d'expérience et mise à jour du plan de gestion sédimentaire**

- **Retour d'expérience**

Il s'agit d'analyser d'un point de vue technique et financier l'opération de prélèvement et réinjection déjà réalisée sur le site de Varambon (2022-2023, SR3A). L'objectif est d'améliorer l'efficacité et la pertinence des futures opérations.

- **Mise à jour de l'inventaire et quantification des gisements sédimentaires**

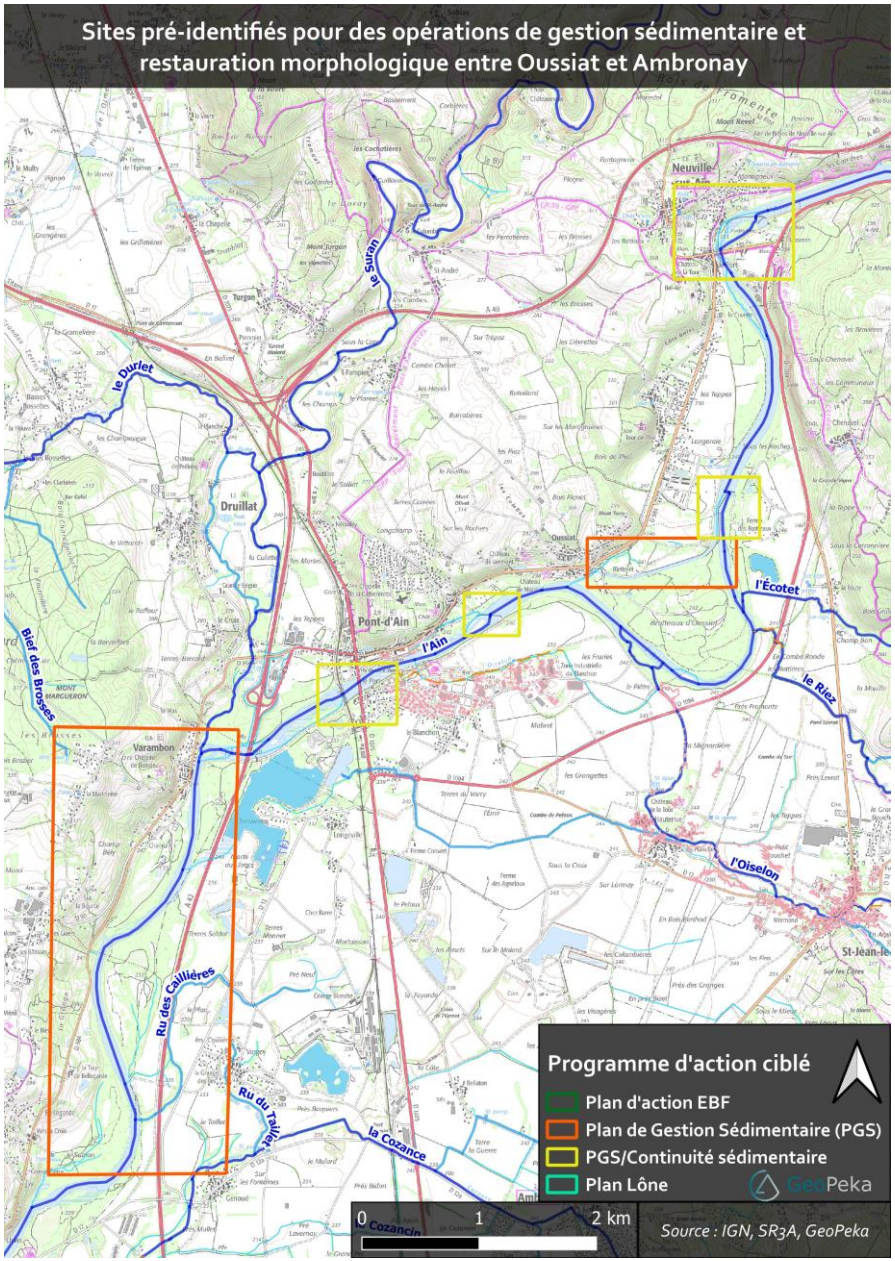
L'un des sites de prélèvement identifié par le plan de gestion s'est avéré être inopérant avec des matériaux quasi exclusivement composés de fines (source SR3A). Les sites de prélèvements du plan de gestion en cours se situe uniquement entre Varambon et Ambronay. L'objectif de l'actualisation du plan de gestion est de compléter l'inventaire des sites de prélèvements entre Poncin et Saint-Maurice-de-Gourdans mais également d'affiner la connaissance sur les volumes et la granulométrie en présence. L'ancien canal d'Oussiat pourrait par exemple constituer un important gisement sédimentaire pour la réinjection.

- **Priorisation des opérations de réinjection**

Une fois l'inventaire des sites de prélèvements précisé, il s'agit de prioriser les opérations de réinjection. Cette priorisation devra être pensée en synergie avec les autres plans d'action menés en parallèle sur le bassin versant (Plan Lône, action de restauration des EBF)

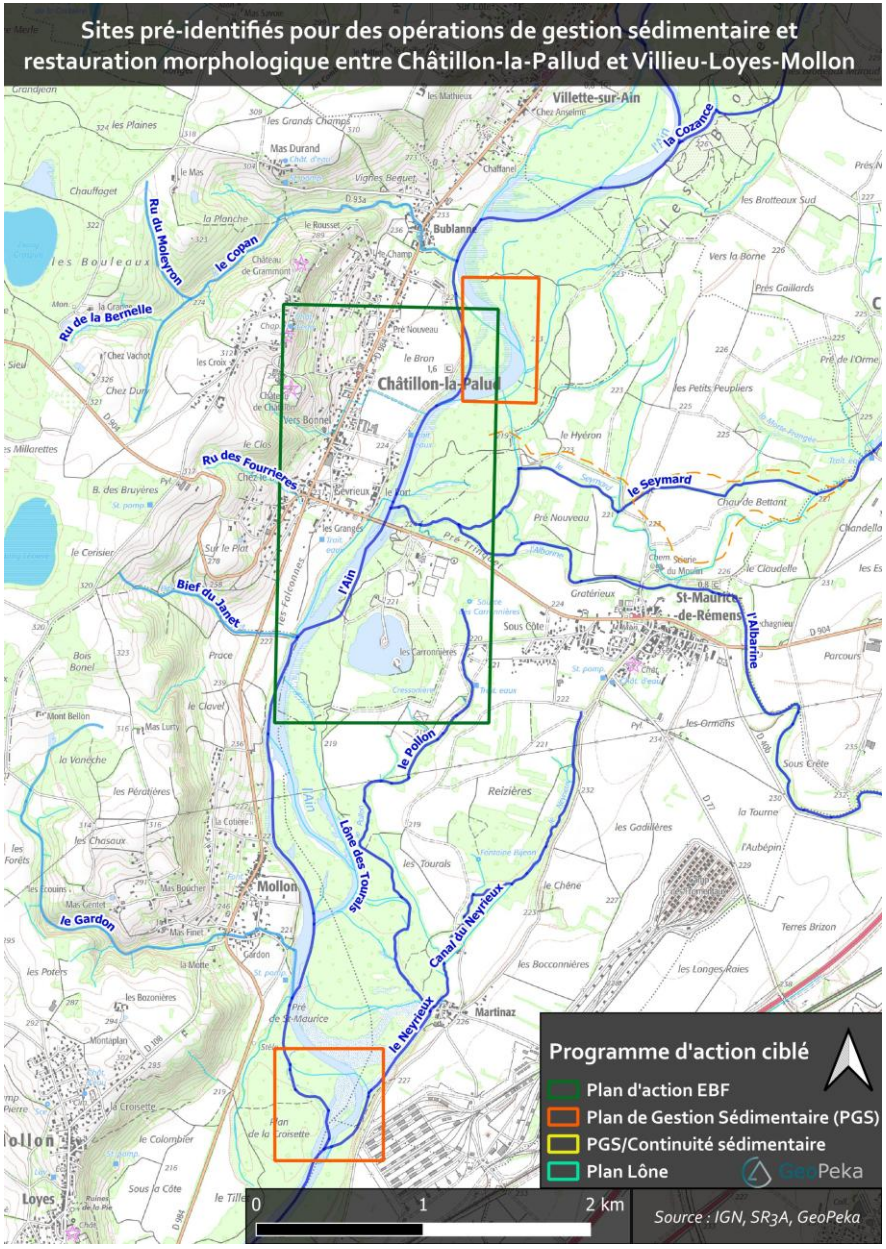
- **Transparence sédimentaire à l'amont**

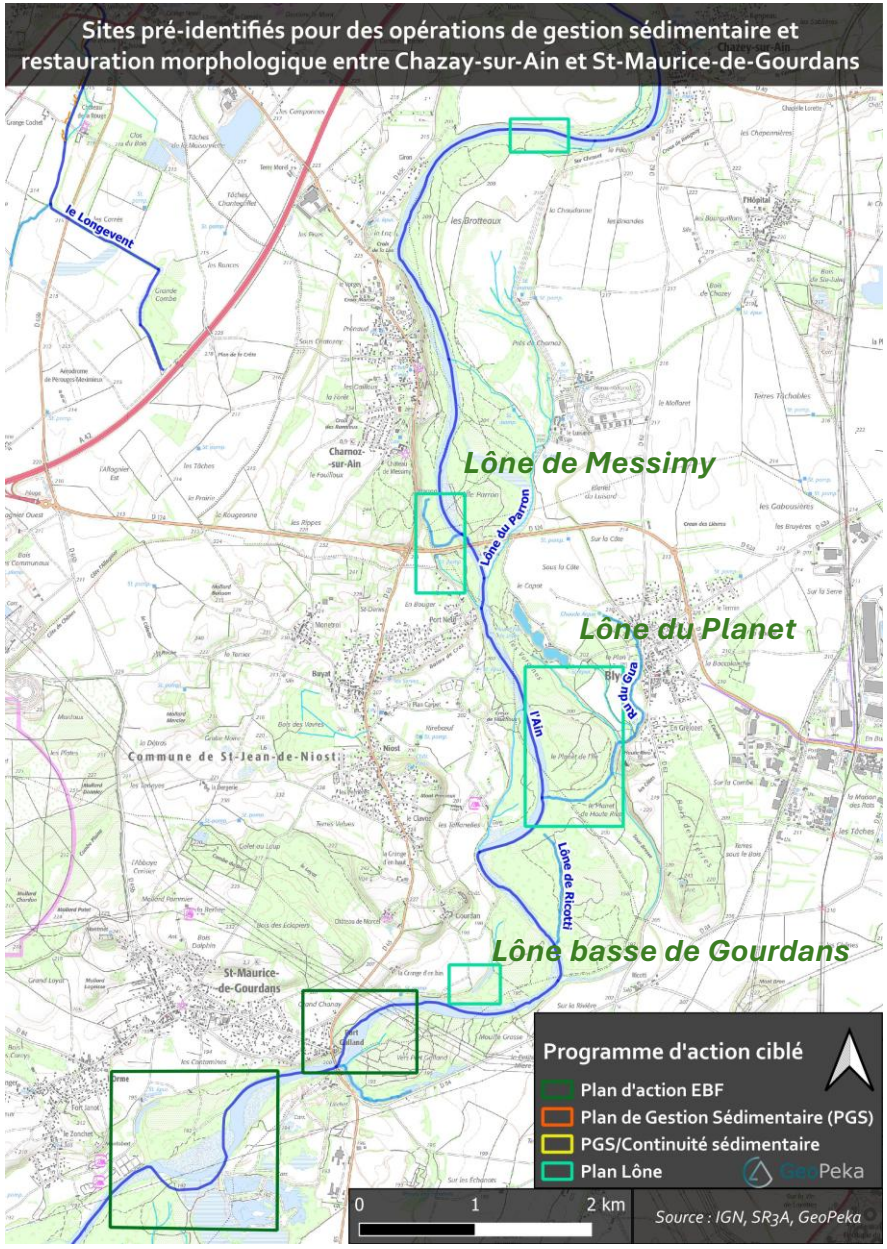
Enfin, toujours dans une logique de ralentir les dynamiques d'incision de la rivière d'Ain, il convient de s'assurer de la bonne transparence sédimentaire des ouvrages hydroélectriques situés entre Neuville-sur-Ain et Pont-d'Ain. En l'état actuel, aucune donnée n'a pu être consultée concernant le transit sédimentaire sur ces ouvrages. L'effet du radier du pont de la SNCF à Pont d'Ain devra également être pris en compte pour juger d'un éventuel blocage du transit sédimentaire.



Fiche Action

# Actualisation du plan de gestion sédimentaire



Fiche Action

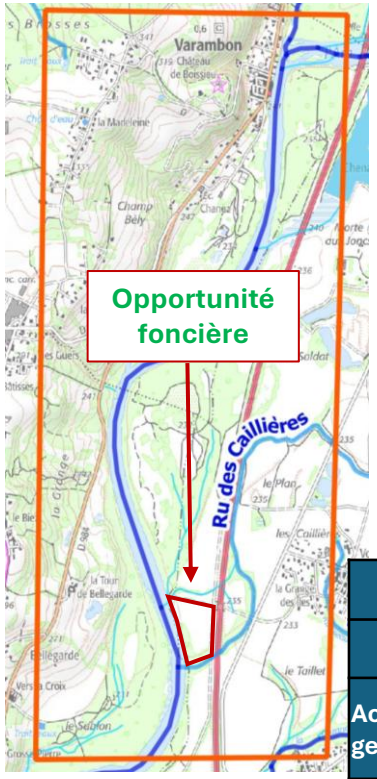
# Actualisation du plan de gestion sédimentaire

## ➢ Points de vigilance à prévoir/Opportunités d'action

**Synergie avec les autres programmes en cours :**
Le plan de gestion sédimentaire doit être considéré comme un outil parmi d'autres pour réduire la dynamique d'incision de l'Ain et préserver ou restaurer le bon fonctionnement des annexes alluviales. La planification et la priorisation des opérations de réinjection pourront ainsi être pensées en intégrant le calendrier du Plan Lônes et des opérations de restauration de l'EBF qui concourent aux mêmes objectifs.

**Opportunités foncières :**
Lors du processus de concertation avec les agriculteurs il est ressorti qu'une parcelle située en bord de rivière d'Ain, jugée peu productive par les agriculteurs, est en cours d'abandon par l'exploitant (proche départ à la retraite). Cette parcelle pourrait s'avérer particulièrement intéressante pour le SR3A pour réaliser des opérations de réinjection depuis le haut de berge. La photo en page de garde de la fiche action illustre le front d'érosion en pied de cette parcelle.

**Modalités de suivi :**
Afin de s'assurer de la pérennité du plan de gestion sédimentaire et de son opérationnalité, il conviendra de l'accompagner (ou d'actualiser) d'un système de suivi/ évaluation qui précise le mode de gouvernance et d'animation du PGS (membres et rôle du comité de suivi, fréquence de réunions…), les indicateurs et les modalités de collecte d'information pour évaluer l'efficacité du plan de gestion, etc.




Vue de la parcelle pouvant constituer une opportunité foncière pour des opérations de réinjection



## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| Actualisation du plan de gestion sédimentaire | Forfait | 60 000€ | 1 | 60 000 € |
| Investigations complémentaires (inventaire faune/flore, dossier réglementaire, géotechnique,…) | Forfait | 30 000 € | 1 | 30 000 € |
| **Coût Total (en € HT)** | | | | 90 000 € |

## Indicateurs de suivi/évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Production d'un rapport actualisé du plan de gestion sédimentaire
- Nombre de réunion du comité de suivi du plan de gestion sédimentaire

**Indicateurs d'objectifs :**
- Ralentissement des processus d'incision
- Augmentation de la fréquence de mise en eau des marges alluviales
- Mobilité de la granulométrie réinjectée



# Fiche Action Générale

## Surveillance et gestion du risque érosion

Fiche Action

# Surveillance et gestion du risque érosion

## Objectifs d'intervention

➢ **Anticiper l'aménagement du territoire et s'adapter aux dynamiques morphologiques de la rivière d'Ain**

### Contexte et objectif de l'action

Cette action concerne essentiellement la rivière d'Ain mais pourrait potentiellement intégrer d'autres cours d'eau si des situations comparables venaient à être identifiées. Il est important de rappeler que les processus d'érosion sont des phénomènes naturels qu'il convient de préserver dans une logique de recharge sédimentaire des cours d'eau et du maintien du bon fonctionnement de la rivière d'Ain. La notion de risque d'érosion n'intervient qu'à partir du moment où cela menace un enjeu.

Lors de l'étude EBF, il est apparu qu'un certain nombre d'enjeux sont menacés à court, moyen ou long terme par la dynamique érosive de la rivière d'Ain. Ces enjeux sont très divers et vont de la maison individuelle au captage d'eau potable en passant par un réseau électrique (très?) haute tension, un risque de capture, la déstabilisation d'ouvrage d'art, etc.

A l'inverse du risque inondation, le risque érosion peut, s'il est anticipé être entièrement maitrisé, soit par la délocalisation de l'enjeu, soit par une protection rapprochée (option pas toujours viable sur le long terme) soit par un abandon de l'enjeu (ex : abandon d'un chemin en crête de berge). Le coût d'anticipation du risque sera généralement toujours moindre qu'une intervention « curative ».

### Justification de l'action

Quel que soit l'enjeu menacé, la prévention et l'adaptation au risque érosion nécessite d'anticiper ce risque en amont. Cela peut parfois nécessiter un temps long en fonction de l'enjeu et de la stratégie d'adaptation au risque retenue (ex : délocalisation d'un captage d'eau potable). C'est pourquoi il est nécessaire qu'un comité de suivi multi-acteurs soit mobilisé sur la gestion de ce risque afin d'alerter et être alerté pour anticiper les prises de décisions.

Sites inventoriés avec un risque d'érosion entre Port Galland et la confluence




Sites inventoriés avec un risque d'érosion entre Priay et Chatillon-la-Palud



Fiche Action

# Surveillance et gestion du risque érosion

## Esquisse technique

➢ **Description de l'action : Mise en place d'une stratégie de suivi et gestion du risque érosion**

- **Mise en place d'un comité de suivi**

L'objectif de ce comité est d'inventorier les fronts d'érosion de la rivière d'Ain et recenser ce qui constitue un risque au regard des enjeux situés en retrait des berges. Selon la nature des enjeux, le comité devra alors acter de la stratégie à adopter pour réduire le risque inondation à savoir : la non-intervention, la délocalisation de l'enjeu ou la protection renforcée.

Qu'il s'agisse de délocalisation ou de protection renforcée (protection de berges), ces opérations nécessitent de se tenir dans un délai permettant de s'assurer qu'aucune crue érosive ne viendra menacer l'enjeu durant la période de mise en œuvre. A titre d'exemple, il existe des enjeux d'intérêt général sur la rivière d'Ain qui d'après les vitesses d'érosion observées, sont menacés à environ – sauf crues majeures successives - horizon 2040 (pylône électrique en amont de Port-Galland, captage d'eau potable en amont de Villette-sur-Ain) et d'autres davantage à horizon 2050 ou 2060 (autoroute à Ambronay). C'est pourquoi ce comité doit avoir un rôle de lanceur d'alerte et impulser les décisions et une mise en œuvre opérationnelle des travaux de gestion lié au risque érosion.

- **Relevés de terrain complémentaires et réguliers**

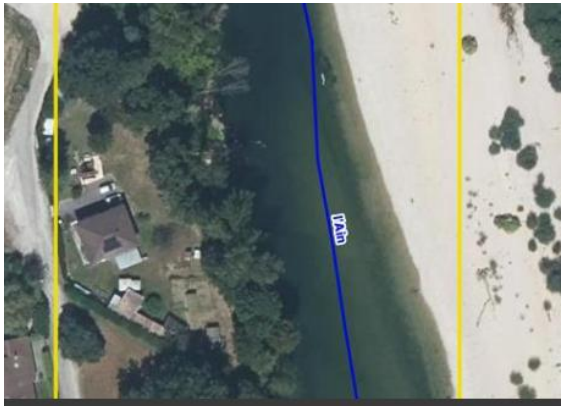
L'inventaire des sites avec un risque érosion a pu être en partie mené et actualisé à travers l'étude EBF (voir carte page précédente), en s'appuyant à la fois sur du travail de terrain et de l'analyse des données bibliographiques (Etude EVS, 2024). Il est préconisé d'actualiser cet inventaire de façon annuelle et/ou après chaque crue morphogène. Cette actualisation pourra se faire par du travail de terrain tant en pédestre sur les berges qu'en canoë pour une meilleure vision exhaustive et qualitative des fronts d'érosion de berge.

Enfin, le suivi du risque érosion et les outils à mettre en place sont étroitement liés avec le plan de gestion sédimentaire et la stratégie d'animation foncière. Des passerelles entre les comités de suivi de chacune de ces actions seront à prévoir.

Commune de Villette sur Ain




Captage d'eau potable (en haut) et station par lagunage (en bas) menacée par dynamique latérale




Habitation isolée en crête de berge

# Surveillance et gestion du risque érosion

## ➢ Points de vigilance à prévoir/Opportunités d'action

**Légitimité du comité stratégique :**
Les décisions à prendre seront dans la majorité des cas très impactantes d'un point de vue financier mais plus largement en termes de politique publique et d'aménagement du territoire (ex : Protéger un captage d'eau potable *versus* Abandonner ou Délocaliser un captage d'eau potable). C'est pourquoi la légitimité des acteurs membres de ce comité de suivi sera déterminante pour favoriser les prises de décisions. A ce titre, il est possible d'imaginer un comité stratégique avec des membres permanents et des membres invités selon les enjeux dont il est question.

**Fréquence des réunions :**
Le choix de la fréquence des réunions de ce comité est aussi un élément très important. Une fréquence trop élevée pourrait engendrer des réunions avec peu d'intérêt et une fréquence trop faible pourrait générer une perte d'implication et une moins bonne anticipation du risque et de la mise en œuvre des décisions. Il ne s'agit pas de figer les règles lors de la création de ce comité mais de prendre la mesure des enjeux soumis au risque érosion et du temps nécessaire pour s'adapter à ce risque.
En première approche, une fréquence de 2 à 3 fois par an semble être un minimum.

**Maitrise d'ouvrage et diversité d'acteur :**
Comme mentionné précédemment, le risque érosion sur la rivière d'Ain concerne une grande diversité d'enjeux et d'acteurs. Il semble aujourd'hui logique que le SR3A, de part ses compétence et sa connaissance de la rivière d'Ain, soit un acteur moteur sur ce projet. Il lui faudra toutefois être en capacité de mobiliser et/ou d'alerter une grande diversité d'acteurs tant publics (commune, EPCI) que privés (habitants, RTE, APPR, ...).

## ➢ Coût estimatif :

**Il s'agit avant tout de frais de fonctionnement pour le SR3A. Le temps de mobilisation d'un agent pour cette action est estimé à environ 20 jours/an.**

## Indicateurs de suivi/évaluation

**<u>Indicateurs de réalisation</u> :**
- Nombre de réunion du comité de suivi
- Nombre de projets liés à la délocalisation d'enjeu soumis au risque érosion

**<u>Indicateurs d'objectifs</u> :**
- Absence de dégâts matériel et économique post-crue lié aux érosions de berges



# Fiche Action Générale

## Amélioration de la continuité aquatique

Fiche Action

# Amélioration de la continuité aquatique

## Contexte et objectifs d'intervention

### Contexte et objectif de l'action

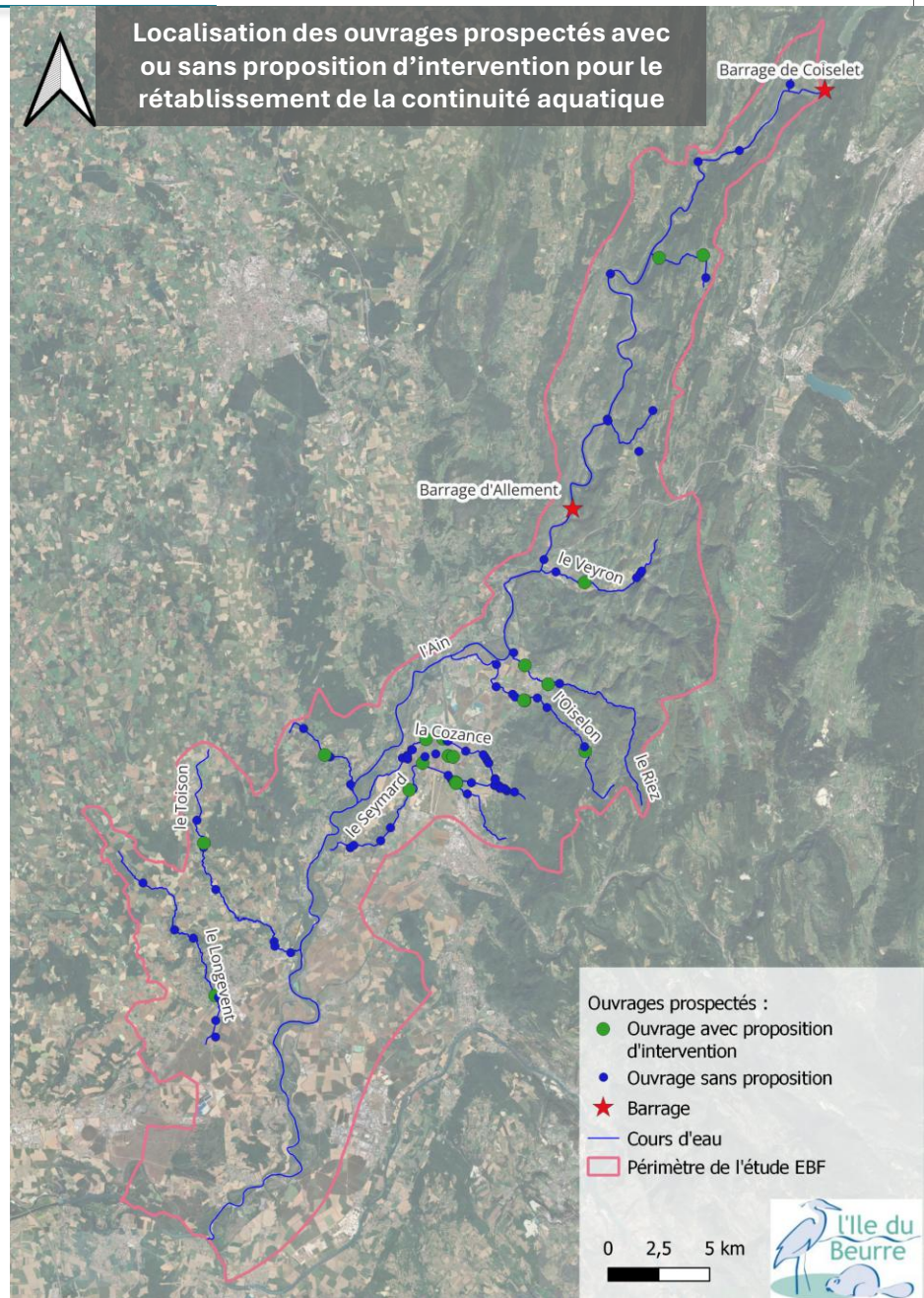
> ➢ **Rétablir la connectivité des cours d'eau lorsqu'elle n'est pas fonctionnelle, pour permettre le déplacement des espèces et le transport sédimentaire.**

Les continuités écologiques d'un territoire se composent de plusieurs éléments mêlant les composantes terrestres et aquatiques. Ces continuités peuvent être interrompues par des obstacles d'origine anthropique ou encore par une absence d'éléments structurant permettant le déplacement de la faune (ex: corridors boisés). Les interruptions de continuité empêchent la libre circulation des espèces mais aussi des sédiments dans le cas des cours d'eau, et une dégradation des habitats (ex: substrat bétonné) et de la qualité de l'eau (ex: augmentation de la température). Des risques d'incision sont également possibles en aval.

Dans le cadre de l'étude, les ouvrages de franchissement routier ont été prospectés et diagnostiqués sur 9 affluents de la rivière d'Ain. La continuité aquatique (déplacement de la faune aquatique et transit des sédiments) a été évaluée sur une bonne partie des ouvrages en prenant en compte différents critères comme la présence de seuil (chute), de surlargeur ou d'un substrat naturel. Une atteinte à la continuité aquatique est notable en de nombreux endroits du territoire et un rétablissement s'avère nécessaire pour assurer le bon fonctionnement des cours d'eau et le cycle de vie des espèces.

### Justification de l'action

La réglementation nationale demande le rétablissement de la continuité écologique des cours d'eau (plan national d'actions, 2009). À ce titre, les ouvrages transversaux ont été recensés dans la base de données ROE de l'OFB. En 2024, le SR3A a élaboré une stratégie pour le rétablissement de la continuité écologique sur son territoire.
La réalisation du programme d'actions EBF sera donc menée en lien étroit avec la stratégie de restauration de la continuité écologique et le futur plan d'action biodiversité portés par le SR3A.



Fiche Action

# Amélioration de la continuité aquatique

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Améliorer la continuité aquatique

L'amélioration de la continuité aquatique comprend plusieurs types d'intervention. Nous présentons ci-dessous des exemples :

- **Aménagement de plusieurs seuils impactant la continuité** (effacement, arasement, création de passe à poissons),

- **Amélioration de certains étranglements du cours d'eau** (suppression des buses et remplacement par un ouvrage plus adapté),
- **Suppression du substrat artificiel pour plusieurs ouvrage**s (buse, béton ou tôle ondulée),

- **Élargissement de banquette pour réduire la surlargeur**, cela sera également plus favorable au déplacement des espèces semi-aquatiques (minimum 40-50 cm de largeur à respecter pour la banquette),

- **Création de passages à pied sec** sous arche par dépôt de matériaux pour empêcher l'eau de passer par l'arche concernée et ainsi contenir la surlargeur (cf photo ci-dessous en lien avec l'ouvrage 76),

*NB : Cette action concerne les ouvrages et transects prospectés dans le cadre de l'étude écologique de l'EBF. Elle ne repose donc pas sur un inventaire exhaustif et ne tient pas compte des ouvrages ROE.*



**Ouvrage 76 sur l'Oiselon à St-Jean-le-Vieux constitué de trois arches : un dépôt de matériaux type substrat de lit de cours d'eau sous l'arche de gauche peut permettre de contenir la surlargeur © Île du Beurre**



**Ouvrage 103 sur le Nantay : enlever le substrat artificiel – © Île du Beurre**



**Ouvrage 26 sur le Toison amont constitué de deux buses : améliorer la continuité aquatique – © Île du Beurre**

Fiche Action

# Amélioration de la continuité aquatique

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Améliorer la continuité aquatique

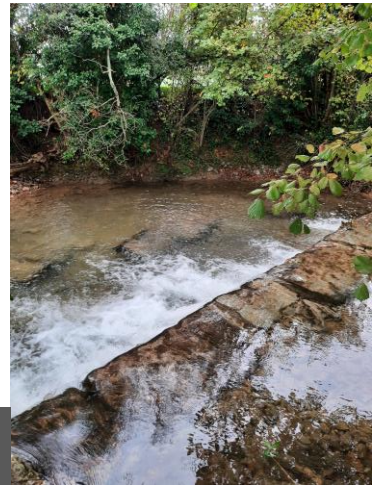
**Synthèse du diagnostic et des propositions d'action de restauration de la continuité aquatique sur les ouvrages inspectés :**

| Cours d'eau | Nombre de ROE | Nombre d'ouvrages étudiés* | Nombre d'ouvrages faisant obstacle à la continuité aquatique | Nombre d'ouvrages avec solution proposée | Aménagement de seuil | N°ouvrage aménagement de seuil | Réduction des étranglements du cours d'eau | N°ouvrage Réduction des étranglements du cours d'eau | Suppression du substrat artificiel | N°ouvrage Suppression du substrat artificiel | Élargissement de la banquette la plus fine | N°ouvrage Élargissement de la banquette la plus fine | Création d'un passage à pied sec | N°ouvrage Création d'un passage à pied sec |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Coisia | 0 | 1 | 0 | 0 | | | | | | | | | | |
| Bief de Pisse-Vache | 1 | 3 | 1 | 1 | 1 | 46 | | | | | | | | |
| Noire Fontaine | 1 | 2 | 1 | 0 | | | | | | | | | | |
| Veyron | 4 | 5 | 1 | 1 | 1 | 54 | | | | | | | | |
| Riez | 18 | 4 | 2 | 2 | 1 | 33 | | | 1 | 9 | | | 1 | 33 |
| Oiselon | 16 | 10 | 4 | 3 | 1 | 10 | | | 1 | 68 | | | 1 | 76 |
| Cozance | 0 | 21 | 3 | 2 | | | | | 2 | 105, 106 | | | | |
| Nantay | 0 | 2 | 1 | 1 | 1 | 20 | | | | | | | | |
| Seymard | 0 | 11 | 8 | 4 | 1 | 11 | | | 2 | 89, 103 | 1 | 40** | | |
| Bief de la Fougère | 0 | 4 | 1 | 1 | | | | | 1 | 96 | | | | |
| Toison | 3 | 7 | 4 | 1 | | | 1 | 26 | | | | | | |
| Longevent | 9 | 9 | 3 | 1 | | | | | 1 | 116 | | | | |
| Rivière d'Ain | 9 | 6 | 6 | 0 | | | | | | | | | | |
| Hors cours d'eau | 10 | 10 | 3 | 3 | | | | 7, 63 | | 97 | | | | |

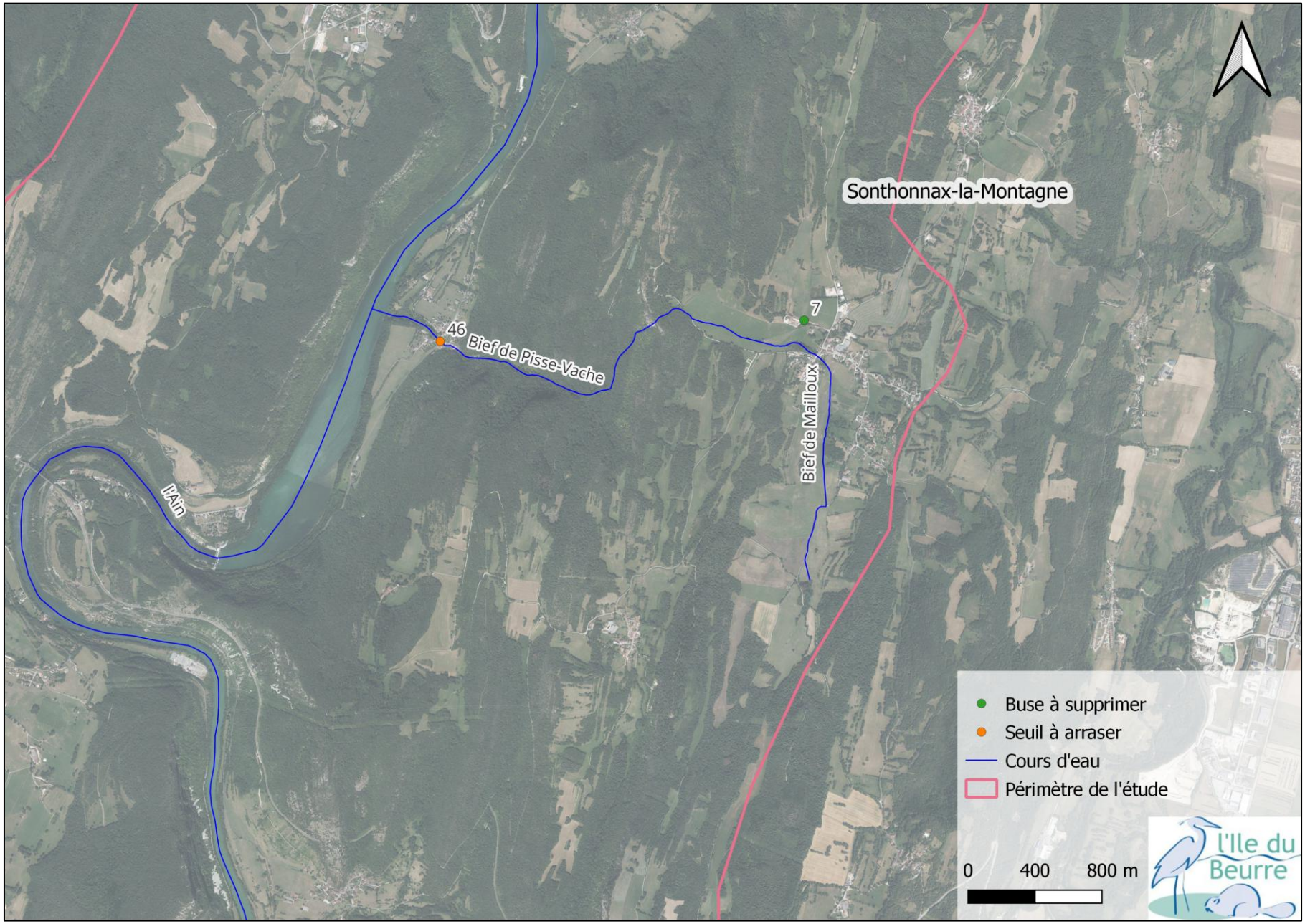
*Durant l'été 2024, dans le cadre de l'étude EBF Ain
**la banquette concernée est la plus fine des deux banquettes présentes dans l'ouvrage

Il est également proposé d'intervenir sur l'ouvrage du transect IBC-R 18 situé sur le Riez (non prospecté lors de l'étude des ouvrages).

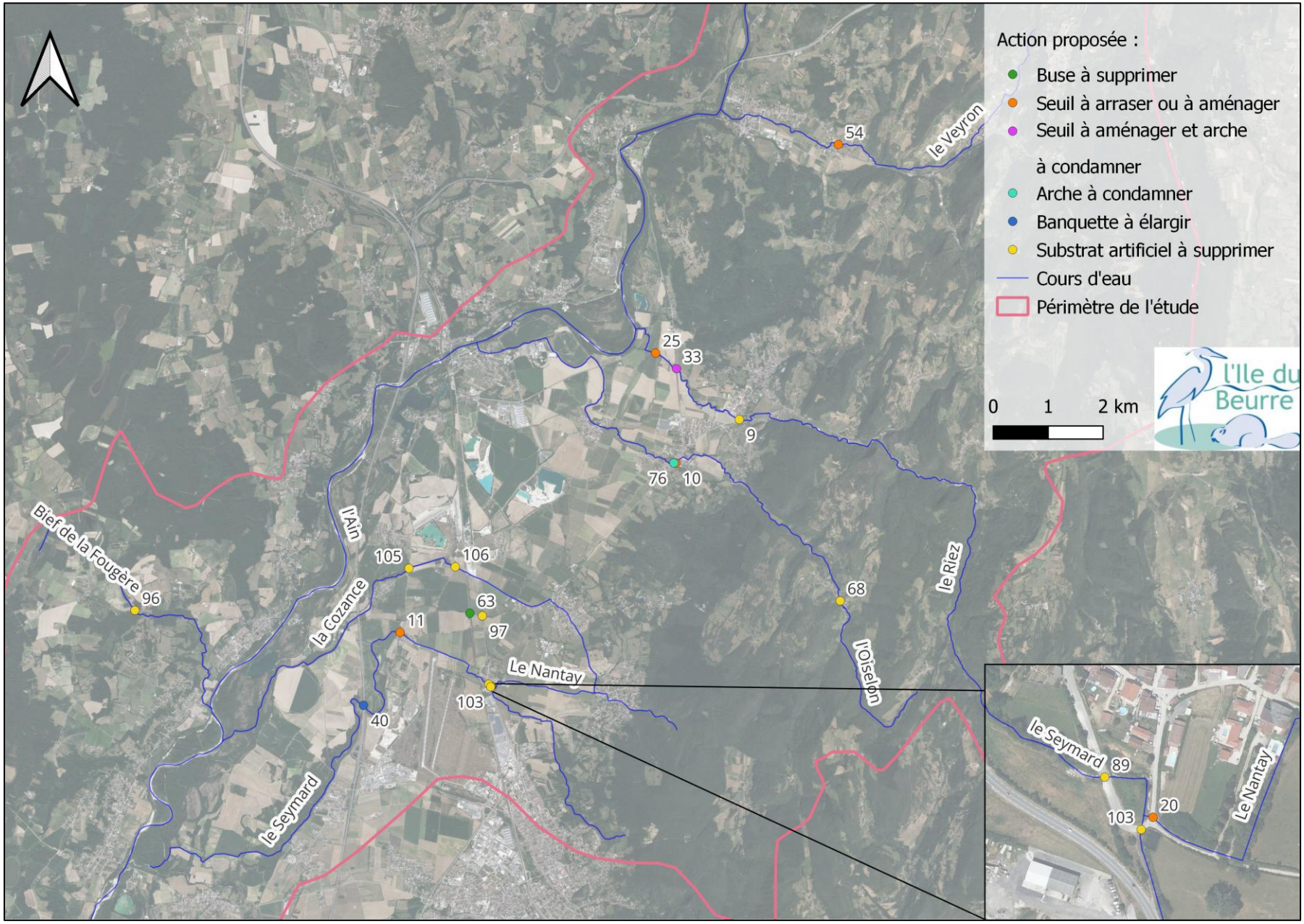
**Conclusion : Les interventions proposées pour améliorer la connectivité aquatique sont plus nombreuses sur les cours d'eau du Seymard, de l'Oiselon, de la Cozance et du Riez.**



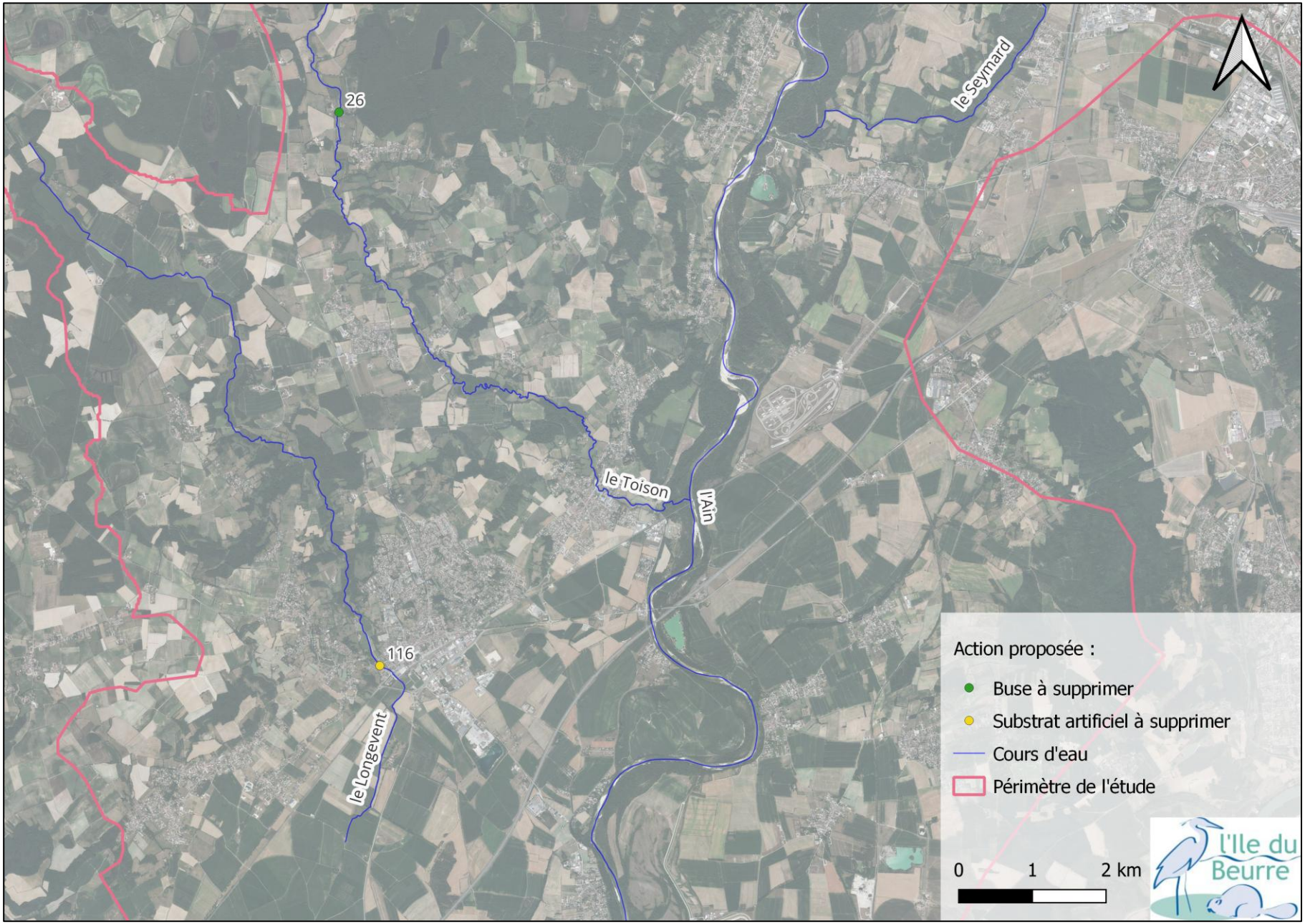
Seuil au niveau du transect IBC-R 18
© Île du Beurre




**Localisation des interventions proposées sur les ouvrages en partie nord du territoire d'étude**




**Localisation des interventions proposées sur les ouvrages en partie médiane du territoire d'étude**




**Localisation des interventions proposées sur les ouvrages en partie sud du territoire d'étude**

# Amélioration de la continuité aquatique

## ➢ Points de vigilance à prévoir

**Compréhension du projet et acceptabilité sociale :** Un effort de concertation et de communication semble ici indispensable pour la réussite du projet, aussi bien avec les propriétaires des terrains attenants que les gestionnaires routiers (mairies et conseil départemental).

**Enjeux environnementaux :** Des précautions sont à prendre sur les secteurs où l'Écrevisse à patte blanche est présente.
Les impacts écologiques potentiels générés lors des travaux devront être anticipés, évités et réduits. La reconstitution de la ripisylve doit être prévue suite aux différentes interventions. De plus, les espèces exotiques envahissantes doivent être prises en compte afin d'éviter leur développement ou expansion.

## ➢ Opportunités

La réfection éventuelle d'une route ou d'un ouvrage amènera l'occasion de travailler ce dernier et de faire des économies d'échelle.

## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| **Arrasement de seuil** | | 5000 à 30 000 €/m de chute | | |
| **Création d'une passe à poisson** | | ~ 100 000 / m de hauteur | | |
| **Suppression de buses et remplacement par un ouvrage plus adapté** | | Selon configuration du site | | |
| **Suppresssion de substrat artificiel au sein d'un ouvrage** | | Selon configuration du site | | |
| **Élargissement de banquette** | | 3000€ à 5000€ | | |
| **Création de passage à pieds secs** | | 3000€ à 5000€ | | |
| **Reconstituion de la ripisylve pour chaque intervention** | | 20 €/ml de berge végétalisée | | |
| **Coût Total (en € HT)** | | | | |

***Le coût précis de chaque intervention sera à définir en fonction des configurations du site et des contraintes d'intervention.***

# Indicateurs de suivi évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Nombre de seuils aménagés
- Nombre de sites pour lesquels la connectivité a été améliorée

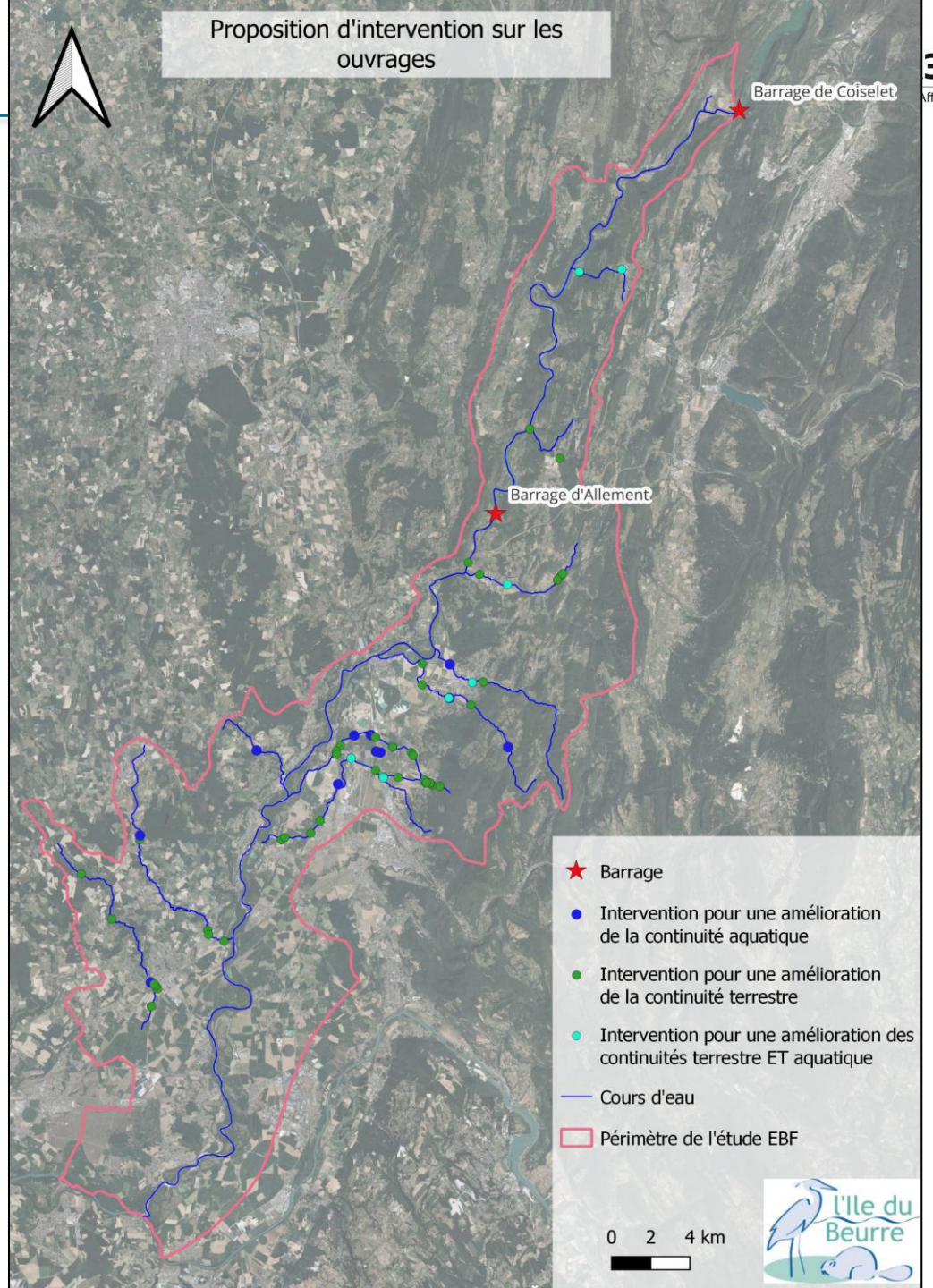
**Indicateurs d'objectifs :**
- Amélioration de la diversité et de l'abondance piscicole
- Présence d'espèces de poissons migratrices
- Amélioration de la connectivité globale (aquatique et terrestre)

Fiche Action

# Amélioration de la continuité aquatique

## Croisement avec la continuité terrestre

- **Annexe I : Interventions proposées sur les ouvrages prospectés tout type de continuité confondu**





# Fiche Action Générale

## Amélioration de la continuité terrestre

Fiche Action

# Amélioration de la continuité terrestre

## Contexte et objectifs d'intervention

### Contexte et objectif de l'action

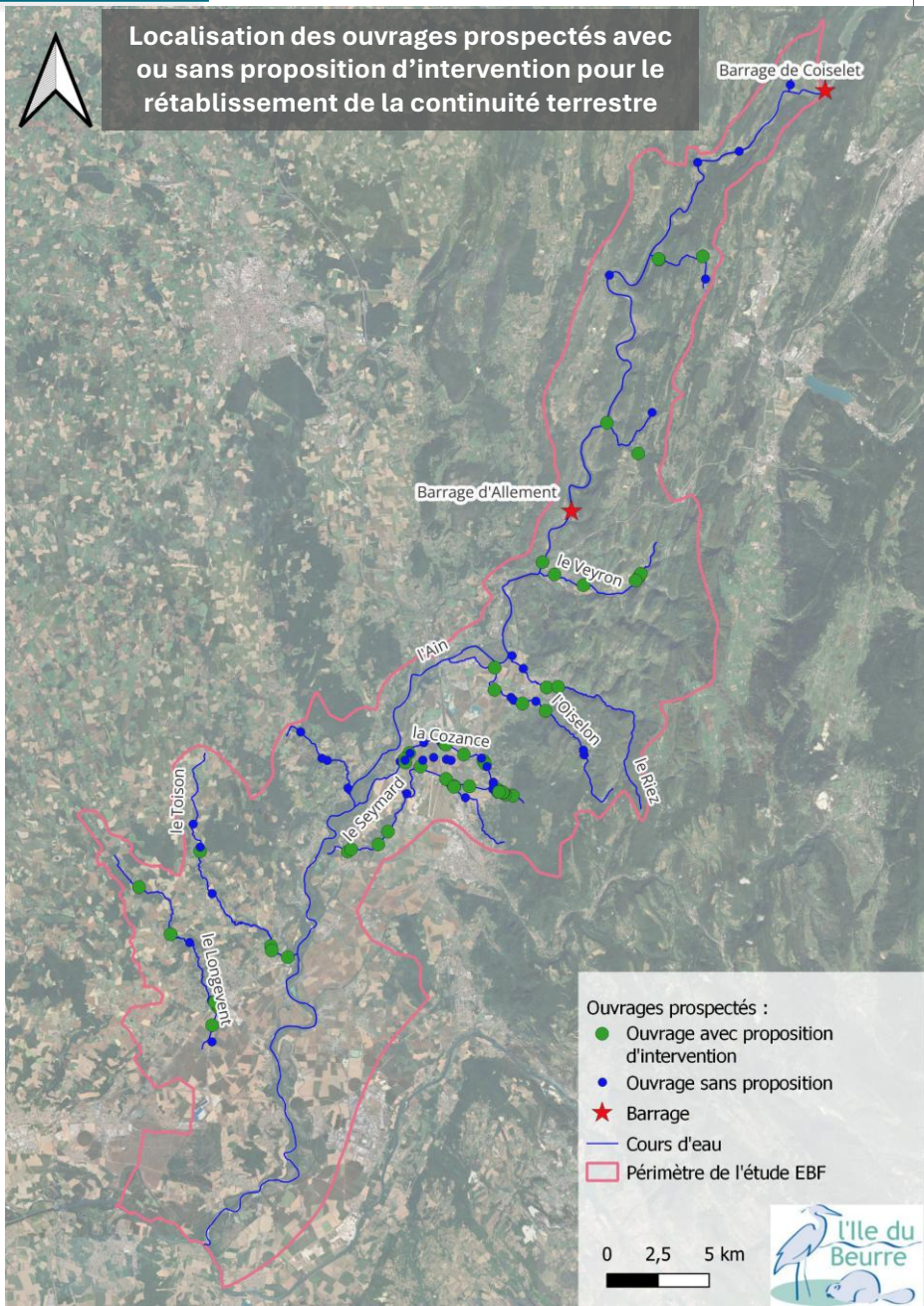
➢ **Rétablir, lorsqu'elle est défaillante, la continuité terrestre en bord de cours d'eau et en lien avec les milieux humides, pour permettre le déplacement des espèces et l'accomplissement de leur cycle biologique.**

Les continuités écologiques d'un territoire se composent de plusieurs éléments mêlant les composantes terrestres et aquatiques. Ces continuités peuvent être interrompues par l'aménagement du territoire qui provoque une modification des paysages et des ruptures de connexions entre les différents milieux naturels : routes, éclairage public, suppression de la végétation... Cela réduit alors des zones d'alimentation, d'abri, et de déplacement de la faune (poissons, chiroptères, mammifères semi-aquatiques, oiseaux).

Dans le cadre de l'étude, la continuité terrestre a pu être évaluée de manière ponctuelle sur 9 affluents de la rivière d'Ain, au travers de la visite des ouvrages de franchissement routier et au travers la réalisation de transects en ripisylve (méthode IBCR). Des critères de passage à pied sec, de densité et de constitution de la ripisylve ainsi que d'éclairage ont été pris en compte. Une atteinte à la continuité terrestre est notable en de nombreux endroits du territoire et un rétablissement s'avère nécessaire pour assurer le bon fonctionnement des cours d'eau et le cycle de vie des espèces.

### Justification de l'action

À travers son plan de gestion, de restauration et d'entretien, le SR3A mène des actions de restauration de la ripisylve (plantations), de haies, de création ou de restauration de mares (ou de goyas multi-usages).
La réalisation du programme d'actions EBF sera donc menée en lien étroit avec la stratégie de restauration de la continuité écologique, le programme d'entretien et le futur plan d'actions biodiversité du SR3A.



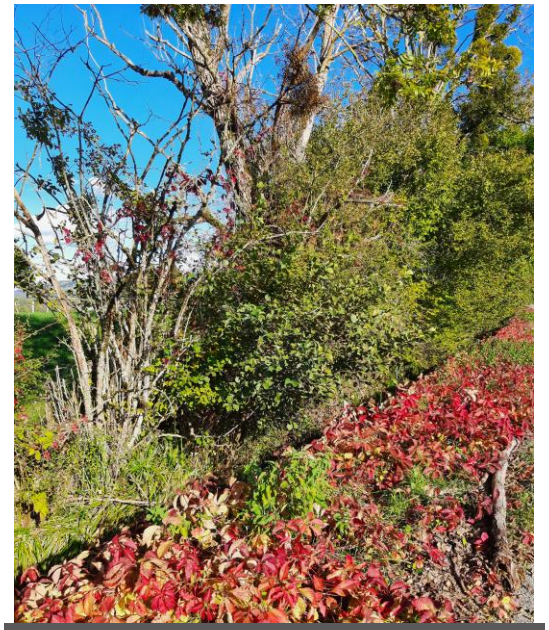
# Amélioration de la continuité terrestre

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Améliorer la continuité terrestre

L'amélioration de la continuité terrestre comprend plusieurs types d'intervention. Nous présentons ci-dessous des exemples :

- Réduction de l'éclairage aux abords des ouvrages,
- Création de corridor forestier là où il est manquant,
- Épaississement/densification de la ripisylve pour atteindre environ 10 mètres de large (5 mètres minimum),
- Création de zones à hélophytes (joncs),
- Réalisation de banquettes au niveau des ouvrages en l'absence de passage à pieds secs (s'il y a de l'eau),
- Élargissement des banquettes des ouvrages (atteindre 50 cm de large).



Créer des zones à hélophytes à la place des EEE – © Île du Beurre



Densifier la ripisylve au niveau du transect 12 (Bief de la Fougère) – © Île du Beurre



Ouvrage 86 (La Cozance) équipé de banquettes – © Île du Beurre

# Amélioration de la continuité terrestre

## Esquisse technique

### Actions sur les ouvrages de franchissement

| Cours d'eau | Nombre de ROE | Nombre d'ouvrages étudiés | Nombre d'ouvrages faisant obstacle à la continuité terrestre** | Nombre d'ouvrages avec solution proposée | Réduction de l'éclairage | N°ouvrage Réduction de l'éclairage | Création de corridor forestier | N°ouvrage Création de corridor forestier | Réalisation de banquettes | N°ouvrage Réalisation de banquettes | Élargissement des banquettes | N°ouvrage Élargissement des banquettes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ruisseau de Coisia | 0 | 1 | 1 | 1 | | | | | 1 | 102 | | |
| Bief de Pisse-Vache | 1 | 3 | 3 | 3 | 2 | 45, 46 | | | 1 | 24 | | |
| Noire Fontaine | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 | 73 | | | | | | |
| Veyron | 4 | 5 | 5 | 5 | 5 | 34, 35, 54, 87, 101 | | | 2 | 54, 101 | | |
| Riez | 18 | 4 | 3 | 3 | 1 | 9 | 1 | 33 | 1 | 31 | | |
| Oiselon | 16 | 10 | 9 | 4 | 3 | 27, 76, 57 | 1 | 57 | 1 | 28 | | |
| Cozance | 0 | 22 | 21 | 15 | 12 | 12, 13, 14, 29, 30, 31, 83, 84, 107, 119, 120, 121 | 3 | 108, 109, 121 | 4 | 6*, 105, 109, 121 | 1 | 19* |
| Nantay | 0 | 2 | 2 | 2 | | | 2 | 20, 21 | | | | |
| Seymard | 0 | 11 | 9 | 8 | 2 | 11, 89, 103 | 2 | 41, 93 | 4 | 22, 41, 90, 91 | | |
| Bief de la Fougère | 0 | 4 | 3 | 2 | | | | | 2 | 94, 96 | | |
| Toison | 3 | 7 | 5 | 4 | 2 | 2, 3 | | | 2 | 2, 24 | 1 | 25 |
| Longevent | 9 | 9 | 8 | 8 | 1 | 118 | 2 | 110, 111 | 5 | 112, 114, 115, 116, 117 | | |
| Rivière d'Ain | 9 | 6 | 6 | 2 | 1 | 69 | | | 1 | 36 | | |
| Cours d'eau hors de l'étude | 10 | 10 | 10 | 3 | 1 | 7 | 1 | 62 | 1 | 66 | | |

** Ouvrages ayant une note comprise entre 0 et 4 c'est-à-dire tous les ouvrages hormis les ouvrages avec une très bonne continuité (ouvrages en vert foncé sur la figure 14 du rapport d'étude des potentialité écologiques sur le territoire du SR3A (2024-2025))

* Ouvrages situés juste à côté de la Cozance mais pas dessus

# Amélioration de la continuité terrestre

## Esquisse technique

### Actions concernant les transects de ripisylve

| Cours d'eau | Nombre de transects IBC-R étudiés | Nombre de transects avec mauvaise* continuité | Nombre de transects avec solution proposée | Épaississement/densification de la ripisylve | N°transect Épaississement/densification de la ripisylve | Création de zones à hélophytes | N°transect Création de zones à hélophytes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ruisseau de Coisia | 1 | 1 | 1 | | | 1 | 25 |
| Bief de Pisse-Vache | 1 | 1 | 0 | | | | |
| Noire Fontaine | 1 | 1 | 0 | | | | |
| Veyron | 2 | 2 | 0 | | | | |
| Riez | 2 | 2 | 1 | 1 | 19 | | |
| Oiselon | 4 | 4 | 2 | 1 | 17 | 1 | 1 |
| Cozance | 2 | 1 | 1 | 1 | 16 | | |
| Nantay | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | | |
| Seymard | 2 | 2 | 0 | | | | |
| Bief de la Fougère | 2 | 1 | 2 | 2 | 11, 12 | | |
| Toison | 2 | 2 | 0 | | | | |
| Longevent | 2 | 2 | 2 | 1 | 7 | 1 | 2 |
| Rivière d'Ain | 1 | 1 | 0 | | | | |
| Cours d'eau hors de l'étude | 1 | 1 | 1 | | | 1 | 27 |

* Transect avec IBC-R faible ou assez faible

Pour le transect 16 : épaissir la ripisylve existante et en amont du transect jusqu'à Ambronay,
Pour les transects 3, 7, 11, 17, 12 : densifier la ripisylve côté champ,
Pour le transect 9 : densifier la ripisylve côté champ au nord du transect,
Pour le transect 1 : Création d'une zone à hélophytes à la place des espèces exotiques envahissantes présentes.

# Amélioration de la continuité terrestre

## Esquisse technique

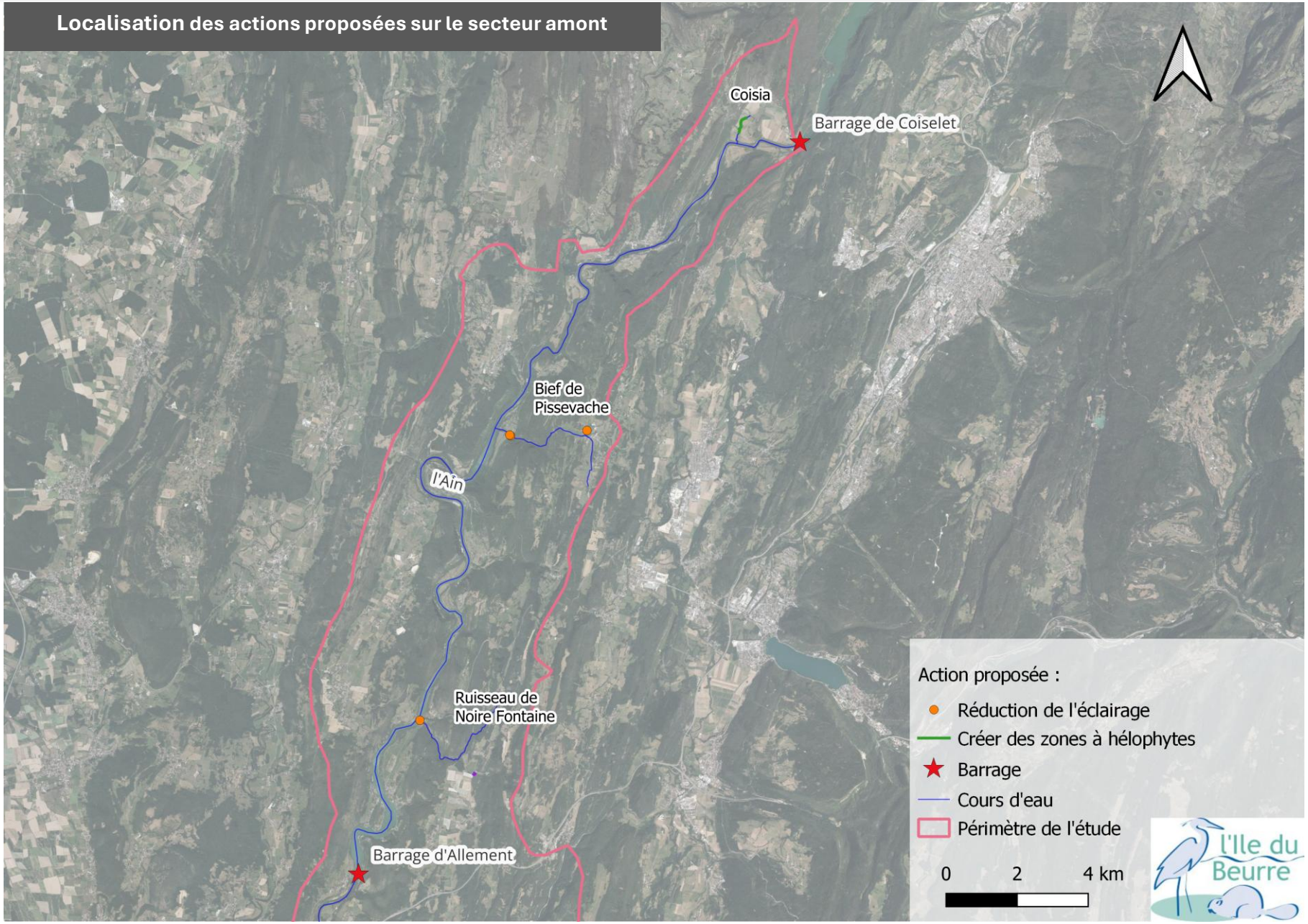
**Récapitulatif des actions/ouvrages concernés par cours d'eau**

| Cours d'eau | Nombre d'ouvrages avec solution proposée | Nombre de transects ripisylve avec solution proposée | Cumul ouvrages et transects ripisylve avec solutions proposées |
|---|---|---|---|
| Noire Fontaine | 1 | 0 | 1 |
| Ruisseau de Coisia | 1 | 1 | 2 |
| Bief de la Fougère | 2 | 2 | 4 |
| Rivière d'Ain | 2 | 0 | 2 |
| Bief de Pisse-Vache | 3 | 0 | 3 |
| Riez | 2 | 1 | 3 |
| Nantay | 2 | 1 | 3 |
| Toison | 4 | 0 | 4 |
| Cours d'eau hors étude | 3 | 1 | 4 |
| Veyron | 5 | 0 | 5 |
| Oiselon | 4 | 2 | 6 |
| Seymard | 8 | 0 | 8 |
| Longevent | 8 | 2 | 10 |
| Cozance | 17 | 1 | 18 |

**Conclusion :**
**Les interventions proposées pour améliorer la connectivité terrestre sont plus nombreuses sur les cours d'eau de l'Oiselon, du Seymard, du Longevent et de la Cozance.**
**Notons que la continuité terrestre apparaît comme lacunaire également sur le Toison** dans sa globalité (en plus de la considération au niveau des ouvrages). La plantation/épaississement de haies/ripisylves sur ce cours d'eau est donc à envisager *(cf fiche action « Conciliation pratiques agricoles et protection des milieux aquatiques et humides »).*

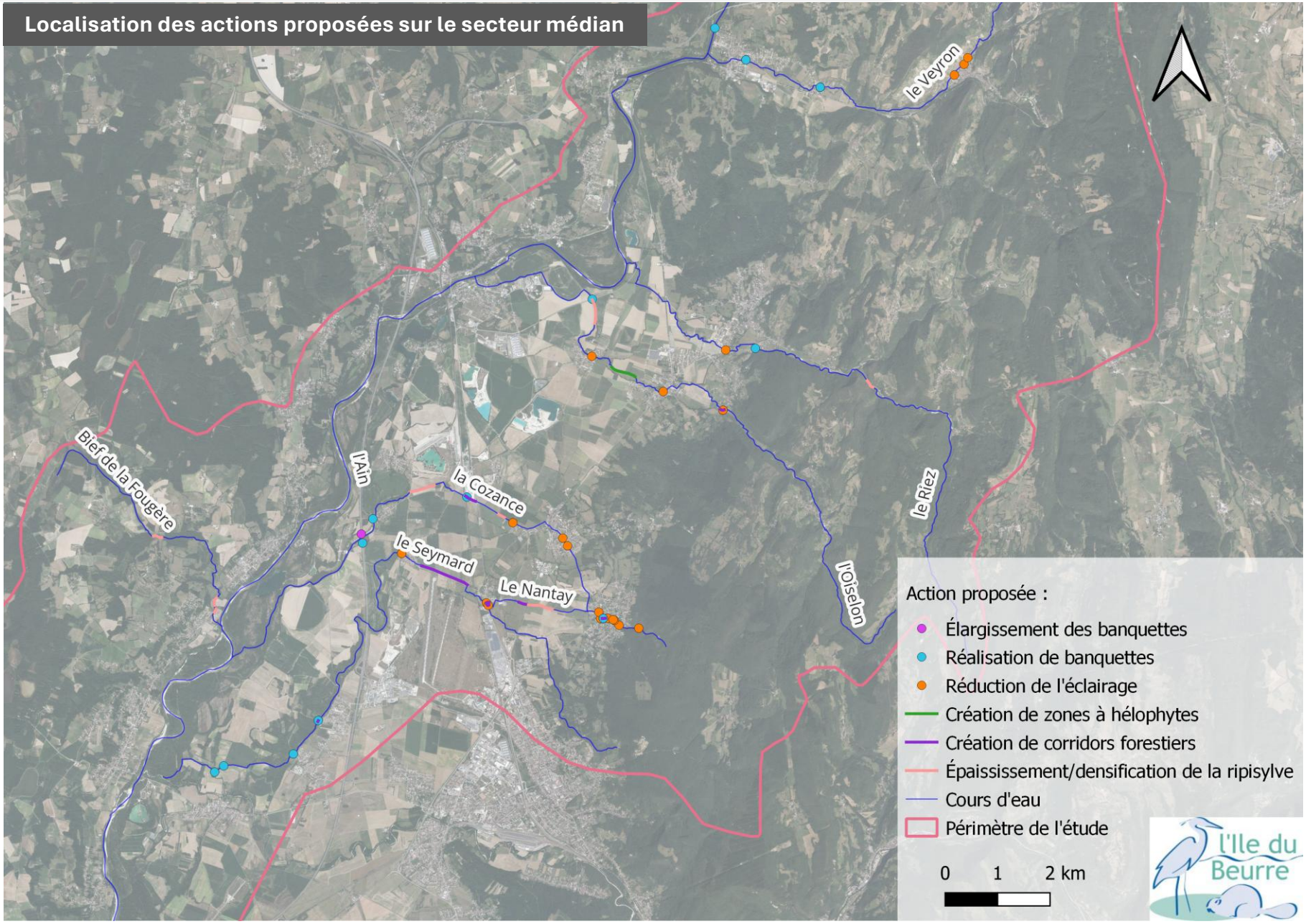
# Amélioration de la continuité terrestre

## Localisation des actions proposées sur le secteur amont



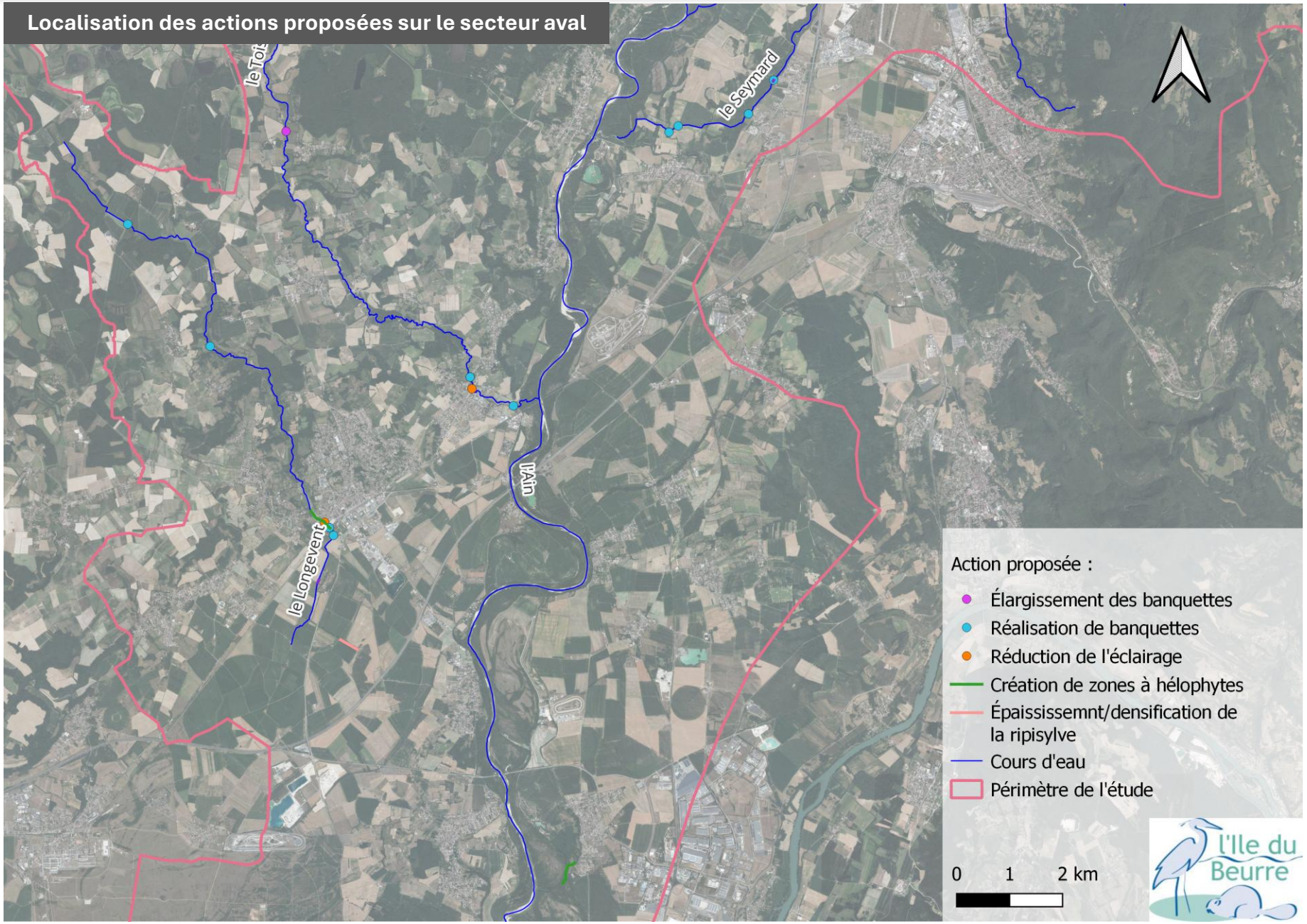
# Amélioration de la continuité terrestre

## Localisation des actions proposées sur le secteur médian



# Amélioration de la continuité terrestre

## Localisation des actions proposées sur le secteur aval



# Amélioration de la continuité terrestre

## ➢ Points de vigilance à prévoir

- **Compréhension du projet et acceptabilité sociale :** Un effort de concertation et de communication semble ici indispensable pour la réussite du projet aussi bien avec les propriétaires des terrains attenants qu'avec les gestionnaires routiers (mairies et conseil départemental).

- **Enjeux environnementaux** :
  - Précaution à prendre sur les secteurs de présence de l'Écrevisse à pattes blanches.
  - Les impacts écologiques potentiels générés lors des travaux devront être anticipés, évités et réduits.
  - La reconstitution de la ripisylve doit être prévue notamment suite au reprofilage des berges et à la suppression des enrochements.
  - Les espèces exotiques envahissantes doivent être prises en compte afin d'éviter leur développement ou expansion.

## ➢ Opportunités

- Marathon pour la biodiversité (haies, mares)
- Agriculteurs ou mairies demandeurs auprès du SR3A
- Réfection de routes ou de centres bourgs pouvant être l'occasion de travailler le sujet

## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| **Réduction de l'éclairage public** | | 0 € | | 0 € |
| **Création de 10 corridors forestiers et densification de 7 tronçons de ripisylve** | | ~20 € /ml de berge | | |
| **Création de 4 zones à hélophytes** | | ~100 à 200 €/$m^2$ | | |
| **Réalisation de 19 banquettes et élargissement de 2 banquettes** | | ~ 100 à 200 €/ml | | |
| **Coût Total (en € HT)** | | | | |

# Indicateurs de suivi / évaluation

**Indicateurs de réalisation** :

- Linéaire de corridors terrestres restaurés
- Linéaire de ripisylves plantées ou épaissies
- Nombre de zones à hélophytes créées
- Nombre d'ouvrages équipés de banquettes ou de banquettes élargies
- Nombre de lampadaires éteints ou à éclairage limité

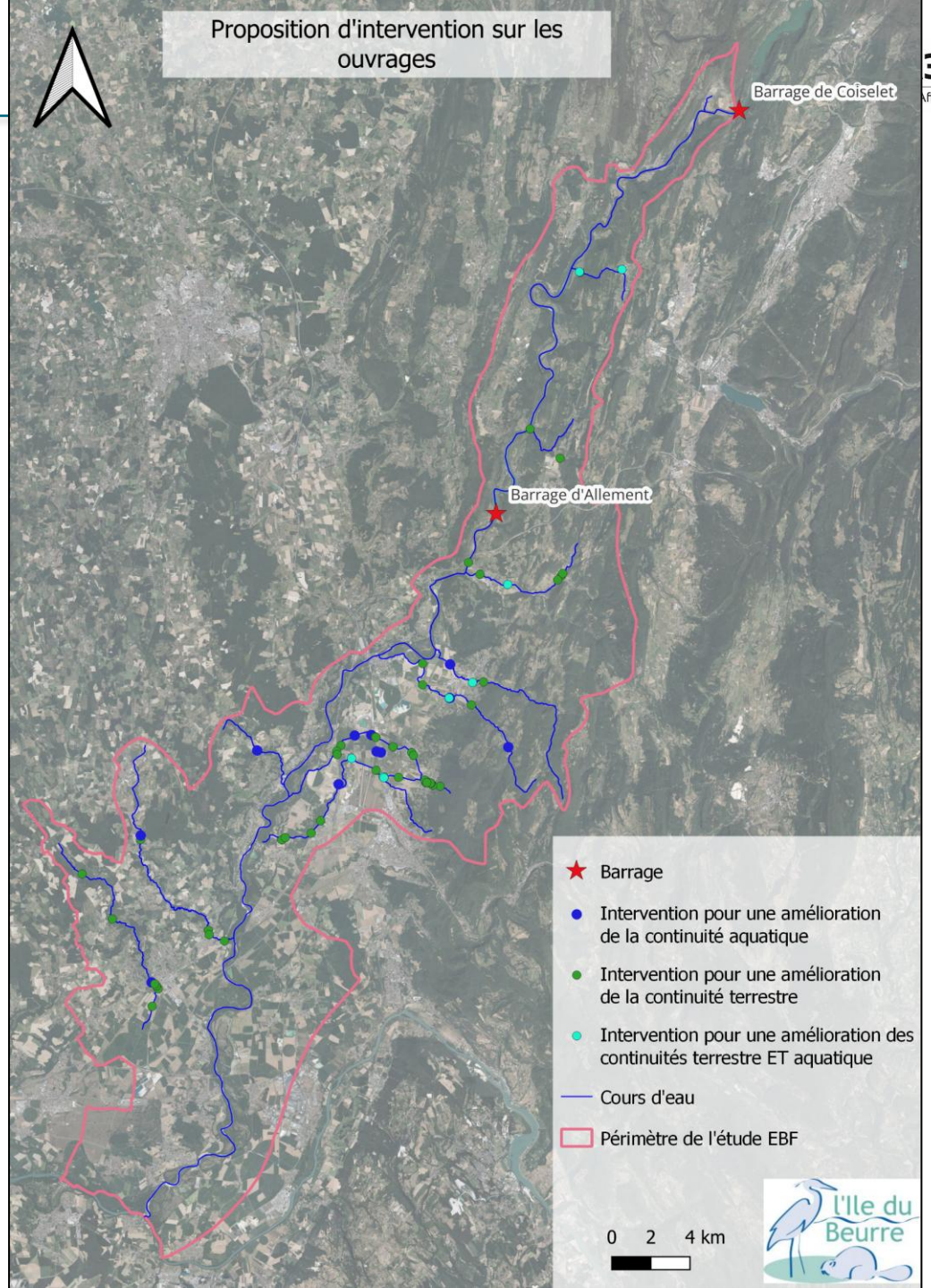
**Indicateurs d'objectifs :**

- Activité chiroptérologique aux abords des ouvrages
- Nombre de traversées des ouvrages par la faune
- Nombre d'écrasements de la faune par les véhicules routiers
- Présence d'espèces inféodées aux milieux aquatiques

# Amélioration de la continuité terrestre

## Croisement avec la continuité aquatique

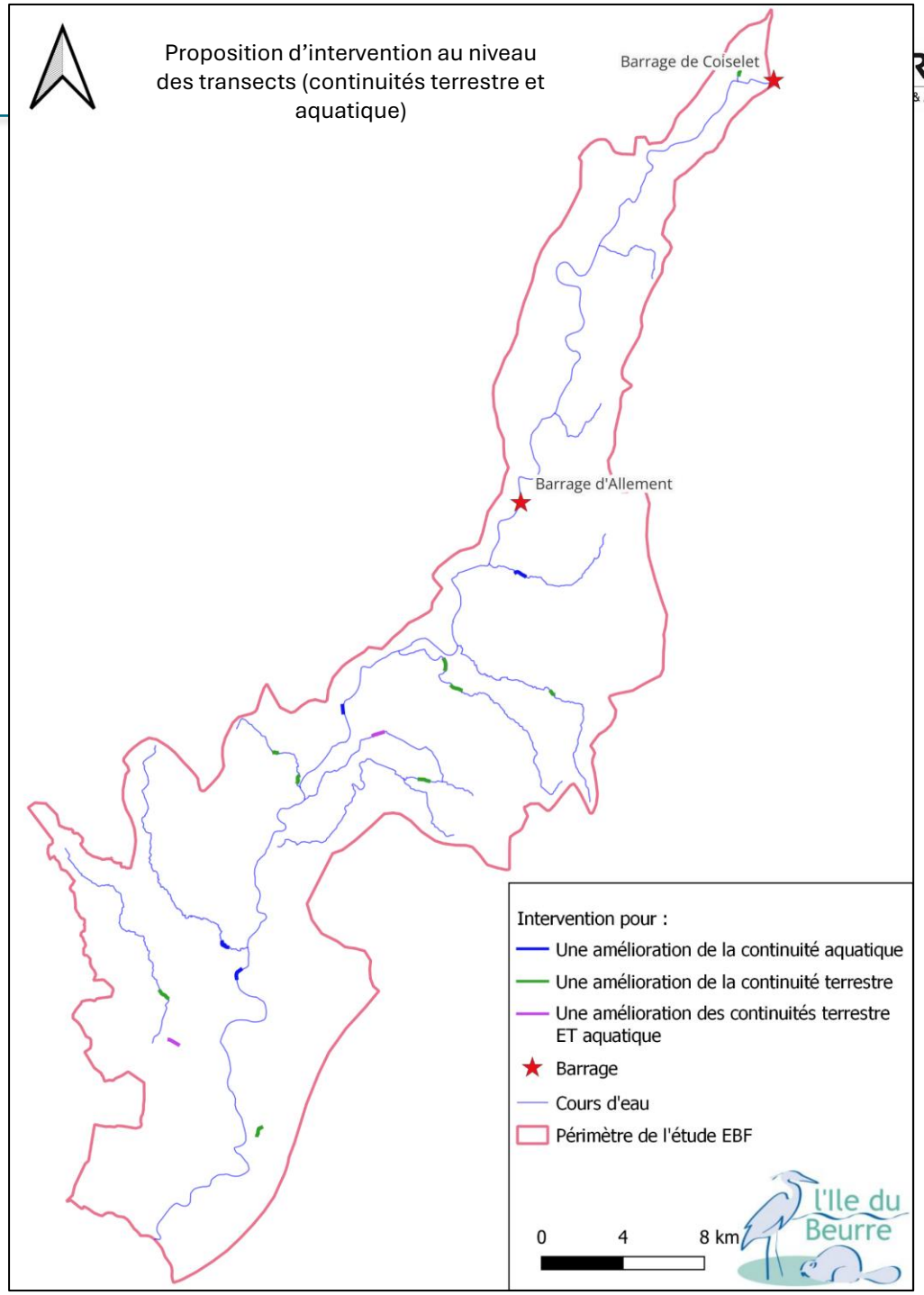
- **Annexe I : Interventions proposées sur les ouvrages prospectés tout type de continuité confondu**



# Amélioration de la continuité terrestre

## Croisement avec la continuité aquatique

- **Annexe II : Interventions proposées sur les transects prospectés tout type de continuité confondu**



# Annexe

Ouvrages pour lesquels aucune solution n'est proposée :

- 60 : haie proche
- 77- 88- 106 : Cours d'eau à sec lors du passage de terrain, donc voir s'il est en eau de temps en temps et juger de la pertinence de la mise en place de banquette
- 78 : Ripisylve le long de l'autoroute
- 106 : Cours d'eau à sec lors du passage de terrain, donc voir s'il est en eau de temps en temps et juger de la pertinence de la mise en place de banquette
- 15-81-82- 85 : Ouvrages trop bas pour mettre en place un passage à pied sec
- 5 : Buse donc compliqué de mettre en place une banquette



## Fiche Action Générale

# Entretien et gestion des sections hydrauliques des ouvrages d'arts

Fiche Action

# Entretien et gestion des sections hydrauliques des ouvrages d'arts

## Objectifs d'intervention

- **Restaurer la transparence hydraulique au droit des ouvrages de traversée**
- **Réduire le risque inondation**

### Contexte et objectif de l'action

Les relevés de terrain ont mis en avant au droit de nombreux ouvrages de traversées des sections hydrauliques largement obstruées du fait des dépôts de matériaux accumulés au fil des crues. Des arches de pont comblées de façon volontaire ont également été observées (photo du pont de Gévrieux ci contre).

La transparence hydraulique de ces ouvrages n'est donc plus garantie en cas de crues avec un impact potentiel sur le risque inondation.

Au cours des échanges avec le Cotech et Copil, il ressort qu'aucun protocole n'est clairement établi pour assurer la gestion et l'entretien de ces ouvrages, qu'il s'agisse d'ouvrages privés, communaux ou départementaux.



*Remblais d'origine anthropiques en face de l'arche rive gauche du pont de Gévrieux*

### Description de l'action

L'objectif est d'assurer une meilleure transparence hydraulique des ouvrages de traversée de cours d'eau (pont, passage busé, etc.) avec un encadrement des protocoles de gestion et d'entretien. En effet, il ne s'agit pas de procéder à des curages systématiques des cours d'eau au droit des ouvrages mais d'analyser d'un point de vue hydraulique et du risque inondation dans quelles mesures les dépôts accumulés peuvent constituer un facteur aggravant du risque inondation. Ce n'est que dans cette situation qu'un curage des matériaux doit être envisagé.

L'action consiste également à encadrer ces travaux d'entretien d'un point de vue réglementaire. A noter que certains ouvrages feront probablement l'objet d'une intervention dans le cadre de Fiche Action Locale (Chatillon-la-Palud, Meximieux, Pérouges)

Fiche Action

# Entretien et gestion des sections hydrauliques des ouvrages d'arts

## Esquisse technique

➢ **Description de l'action : Analyse des points noirs hydrauliques et mise en place d'un protocole de gestion**

- **Inventaire des ouvrages de traversée obstrués de façon totale ou partielle**

La majorité des ouvrages concernés par cette problématique se situent sur les parties aval des cours d'eau en traversée urbaine (Longevent à Meximieux, Toison à Villieu, Pisse-Vache à Bonbois, ….). La problématique se retrouve intégrée à d'autres fiches actions comme sur le Longevent (voir FA- RES-LON-01) et au niveau du pont de Gevrieux (voir FA-RES-AIN-03)

Cet inventaire d'ouvrage dernier n'est pas nécessairement exhaustif et pourra être complété par des enquêtes de terrain complémentaire et/ou affiné en fonction de l'étude des points noirs hydrauliques portée par le SR3A avec un démarrage en 2026 et des conclusions du diagnostic portant sur les continuités écologiques.



*Atterrissement sous une arche dans la traversée de Meximieux*

- **Analyse hydraulique des effets de l'obstruction sur le risque inondation**

Une fois l'inventaire réalisé, une analyse hydraulique de la section théorique de l'ouvrage de traversée sera comparée avec l'analyse de la section observée pour évaluer les effets de l'obstruction sur le risque inondation. L'objectif de l'analyse hydraulique est de définir quel niveau d'obstruction l'ouvrage peut tolérer sans impacter le risque inondation.

- **Encadrement réglementaire d'un protocole de gestion**

Après validation par l'analyse hydraulique des besoins réels de retrait de matériaux pour désobstruer l'ouvrage, il conviendra d'établir un protocole de gestion (sous forme d'un dossier réglementaire) qui désignera un taux d'obstruction de l'ouvrage (ou un profil d'objectif) qui justifie une intervention. Il conviendra de préciser l'intervention et notamment le devenir des matériaux (transfert des matériaux vers l'aval si absence de polluant). Enfin le protocole de gestion devra également préciser les moyens mise en œuvre pour la surveillance de l'ouvrage.



*Arches obstruées en rive gauche et droite réduisant de près de moitié la section hydraulique du pont*

# Entretien et gestion des sections hydrauliques des ouvrages d'arts

## ➢ Points de vigilance à prévoir/Opportunités d'action

**Choix du maitre d'ouvrage :**
Les travaux de gestion incombent logiquement au propriétaire de l'ouvrage (mairie pour les ouvrages communaux, CD01 pour les ouvrages départementaux, etc). Toutefois, la compétence du SR3A, concerne la protection des populations vis-à-vis du risque inondation.
Selon les ouvrages et les contextes plusieurs maitrises d'ouvrage sont donc envisageables avec de possibles distinctions entre les phases d'étude et les phase de travaux.

**Gestion des matériaux :**
La principale difficulté technique en cas d'intervention concernera le devenir des matériaux retirés pour la restauration de la transparence hydraulique. Il conviendra de chercher prioritairement à les réinjecter à l'aval (au sein de la même masse d'eau). Toutefois s'il s'agit de matériaux fins (notamment sur le Longevent) des analyses de type S1 devront au préalable valider l'absence de pollution.

**Modalités de suivi :**
Les modalités de suivi devront être précisées au sein du protocole de gestion des ouvrages. Cela consiste avant tout à désigner un acteur en charge du suivi des ouvrages avec notamment des inspections visuelles à intervalle régulier et à minima post-crue.

## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Pour la gestion d'un ouvrage d'art** | | | | |
| **Etude hydraulique** | Forfait | 10 000€ | 1 | 10 000 € |
| **Rédaction d'un dossier réglementaire (protocole de gestion)** | Forfait | 5 000 € | 1 | 5 000 € |
| **Coût Total (en € HT)** | | | | 15 000 €* |

**Dans le cas où un maitre d'ouvrage serait amené à étudier plusieurs ouvrages, des économies d'échelle seront possibles.*

## Indicateurs de suivi/évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Nombre d'analyse hydraulique au droit d'ouvrage obstrué
- Nombre de traitement des ouvrages obstrués

**Indicateurs d'objectifs :**
- Réduction des effets « points noirs hydrauliques » au droit des ouvrage de traversée
- Meilleure valorisation des sédiments lors d'opération de curage au droit des ouvrage de traversée



*EBF AIN & Affluents, 2026*

SR3A
Ain Aval & Affluents

# Fiche Action Générale

## Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu

GeoPeka OPALE SOCIÉTÉ DE CONSEIL ET D'INGÉNIERIE

l'Ile du Beurre

Fiche Action

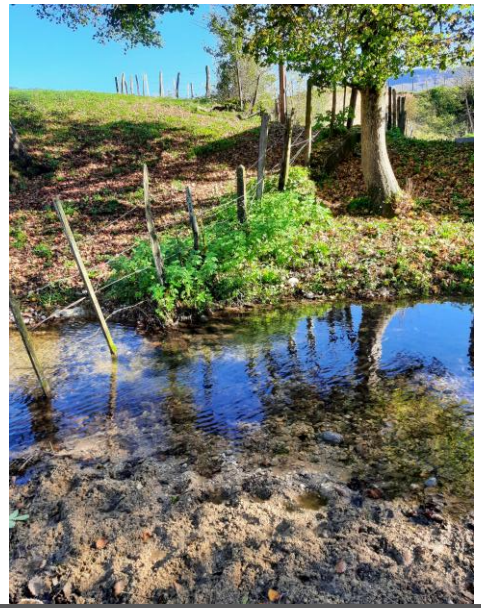
# Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu

## Contexte et objectifs d'intervention

➢ **Conserver/améliorer le bon état écologique des milieux aquatiques tout en préservant l'activité agricole**

### Contexte et objectif de l'action

Le territoire de l'EBF Ain et ses affluents se compose de milieux différents (tissus forestier, agricole, urbain et industriel) et le milieu agricole y occupe une surface non négligeable. Les parcelles agricoles concernent des cultures (majorité de la basse vallée de l'Ain), des prairies de fauche ou pâturées (élevage pour la viande mais essentiellement pour l'appellation Comté) et du vignoble (AOP Cerdon).
Le monde agricole est directement concerné par les milieux humides, que ce soit la rivière d'Ain directement (rivière, ripisylve et brotteaux), les petits affluents mais aussi des milieux humides particuliers (ex : prairies humides).



**Cours d'eau du Coisia à protéger du piétinement**
**© Île du Beurre**

### Justification de l'action

Certaines pratiques agricoles peuvent engendrer des dommages écologiques :

- Le pâturage sur des parcelles adjacentes aux cours d'eau induit une dégradation des cours d'eau lorsque les bovins s'abreuvent directement dans le cours d'eau (piétinement des berges et du fond, destruction des habitats et de la ripisylve, et plus largement de la faune et de la qualité de l'eau). Un pâturage intensif peut générer une pression très importante sur le milieu et les espèces,
- La réduction et la destruction des haies, ripisylves et autres corridors boisés est responsable de la disparition des connectivités entre habitats et empêche donc le déplacement des espèces,
- Les fauches trop précoces et le retournement des prairies portent atteinte au développement des espèces qui se développent dans la végétation au stade d'œuf, de larve, de nymphe ou d'adulte (papillons par exemple),
- L'utilisation d'intrants (engrais et produits phytosanitaires) porte atteinte aux espèces et aux habitats,
- Le désherbage systématique des vignes entraîne une érosion des sols et un lessivage des particules fines et des intrants,
- La non couverture du sol en période hivernale favorise l'érosion des sols,
- Le travail du sol trop proche du cours d'eau peut entraîner une déstabilisation des berges et à termes des effondrements/encoches d'érosion.

# Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu

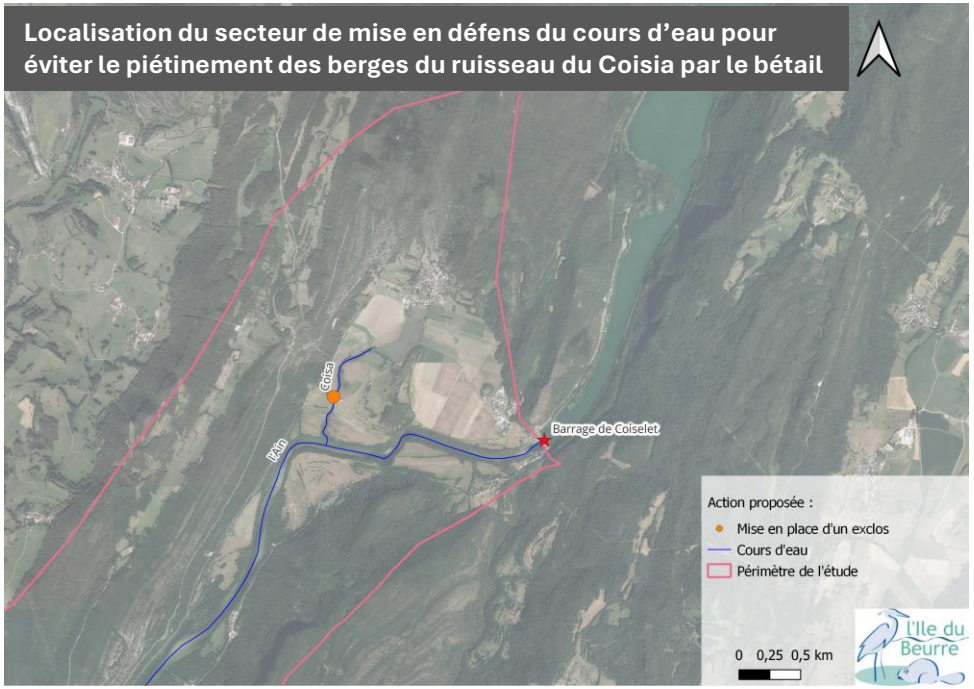
## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Permettre une agriculture respectueuse du milieu naturel

Plusieurs exemples d'intervention pour concilier pratiques agricoles et protection des milieux aquatique sont présentés ci-dessous :

- **Empêcher l'accès direct du bétail au cours d'eau** par mise en place de clôtures et de systèmes d'abreuvement adaptés comme la pompe à museau,
- **Adapter la période, la fréquence et le nombre de jours de pâturage** ainsi que le nombre d'UGB/ha/an (ne pas dépasser 1 UGB/ha/an),
- **Mettre en exclos d'éventuelles zones sensibles situées au sein des pâtures** (patchs de zones humides par exemple comme dans le cas de la cariçaie de Napt – cf fiche FAG 4),
- Pour les milieux ouverts hors pâtures ainsi que les bords de fossés, **réaliser une fauche tardive** tous les 1 (fossés) à 2 ans avec export des rémanents (fin août à fin novembre),
- **Réaliser un entretien raisonné des fossés** et aux périodes adaptées,
- **Réaliser un entretien raisonné des cours d'eau en suivant les préconisations du guide du riverain,**
- **Supprimer ou gérer les drains qui assèchent les zones humides,**
- **Favoriser l'inondation des terres hors période de culture,**
- **Conserver les haies et corridors boisés en bord de cours d'eau** (favoriser la libre-évolution, taille possible uniquement en période automnale/hivernale soit entre octobre et janvier),
- **Planter haies et ripisylves là où elles sont manquantes en bord de cours d'eau** et en bordure de parcelle, épaissir les ripisylves trop fines *(cette action est proposée dans la fiche actions « Amélioration de la continuité terrestre »),*
- **Éviter les intrants** (pesticides et engrais azotés) et faire un point sur le bassin versant du Toison qui présentait des disfonctionnements dans les années 1990.

**Localisation du secteur de mise en défens du cours d'eau pour éviter le piétinement des berges du ruisseau du Coisia par le bétail**



# Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu

## Esquisse technique

**L'ensemble du territoire d'étude est concerné par ces mesures de conciliation.**
Toutefois, certains secteurs peuvent être pointés comme prioritaires (tableau ci-dessous).

| Secteur | Actions | Cours d'eau concernés de manière prioritaire |
|---|---|---|
| Grandes cultures | Fauche tardive | |
| | Entretien raisonné des fossés | Bassin Cozance – Nantay – Seymard |
| | Entretien raisonné des cours d'eau | Petits cours d'eau entre le Veyron et le Riez, Seymard, Toison, Copan Neyrieu, secteurs de Crans, de Chatillon-la-Palud et de Priay, affluents du Bugey (secteurs à Écrevisse à pattes blanches) |
| | Suppression/gestion des drains | |
| | Favoriser l'inondation des terres hors période de culture | |
| | Conservation des haies et ripisylves | |
| | Plantation/épaississement de haies et ripisylves *(cf continuité terrestre)* | Cozance, Nantay, Seymard, Bief de la Fougère, Toison amont, Longevent, Oiselon |
| | Limitation des intrants | Toison |
| Prairies pâturées | Mise en place de clôtures et systèmes d'abreuvement adaptés | Coisia, Riez, Oiselon… |
| | Adaptation de la période, la fréquence et le nombre de jours de pâturage ainsi que le nombre d'UGB/ha/an | |
| | Mise en exclos de zones sensibles | Cariçaie de Napt |
| Vignobles | Mise en place de bandes tampon entre les vignobles et les cours d'eau, création de zones humides/tampons artificielles pour piéger les intrants. | Veyron, Riez |

# Conciliation des pratiques agricoles et de la préservation du milieu

## ➢ Points de vigilance à prévoir

- **Concertation nécessaire avec les agriculteurs :** un effort de concertation et de communication semble indispensable pour permettre une adaptation des pratiques agricoles à la protection du milieu aquatique,

- **La plantation de haie et la densification des ripisylves** sera réalisée avec des espèces locales et adaptées au milieu,

- **La période, la fréquence et le nombre de jours** de pâturage devront être adaptés en fonction de l'avancement de l'état du milieu et de la nature des végétaux consommés par le bétail.

## ➢ Opportunités

- **Dialogue engagé** avec les éleveurs et agriculteurs et mise en place d'une certaine sensibilisation à la préservation des milieux naturels dans le cadre du programme alimentaire territorial (PAT) porté par la CC RAPC. Cette action nécessiterait d'être étendue aux secteurs de cultures.

- Des agriculteurs qui contacteraient le SR3A peuvent apporter des opportunités de gestion / restauration de milieu et un dialogue facilité.

## ➢ Coût estimatif :

Le chiffrage rentre dans l'animation interne du SR3A

# Indicateurs de suivi évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Nombre de conventions passées avec les agriculteurs
- Linéaire de clôtures installées
- Nombre de points d'abreuvement aménagés
- Linéaire de haies et ripisylves plantées
- Nombre de drains supprimés/gérés
- Nombre de mares créées

**Indicateurs d'objectifs :**
- Absence de piétinement
- Retour de la végétation et de la faune associée en bord de cours d'eau
- Bonne diversité d'espèces sur les parcelles pâturées
- Bonne diversité d'espèces sur les autres parcelles agricoles



# Fiche Action Générale

## Préservation/ restauration des zones humides

Fiche Action

# Préservation/restauration des zones humides

## Contexte et objectifs d'intervention

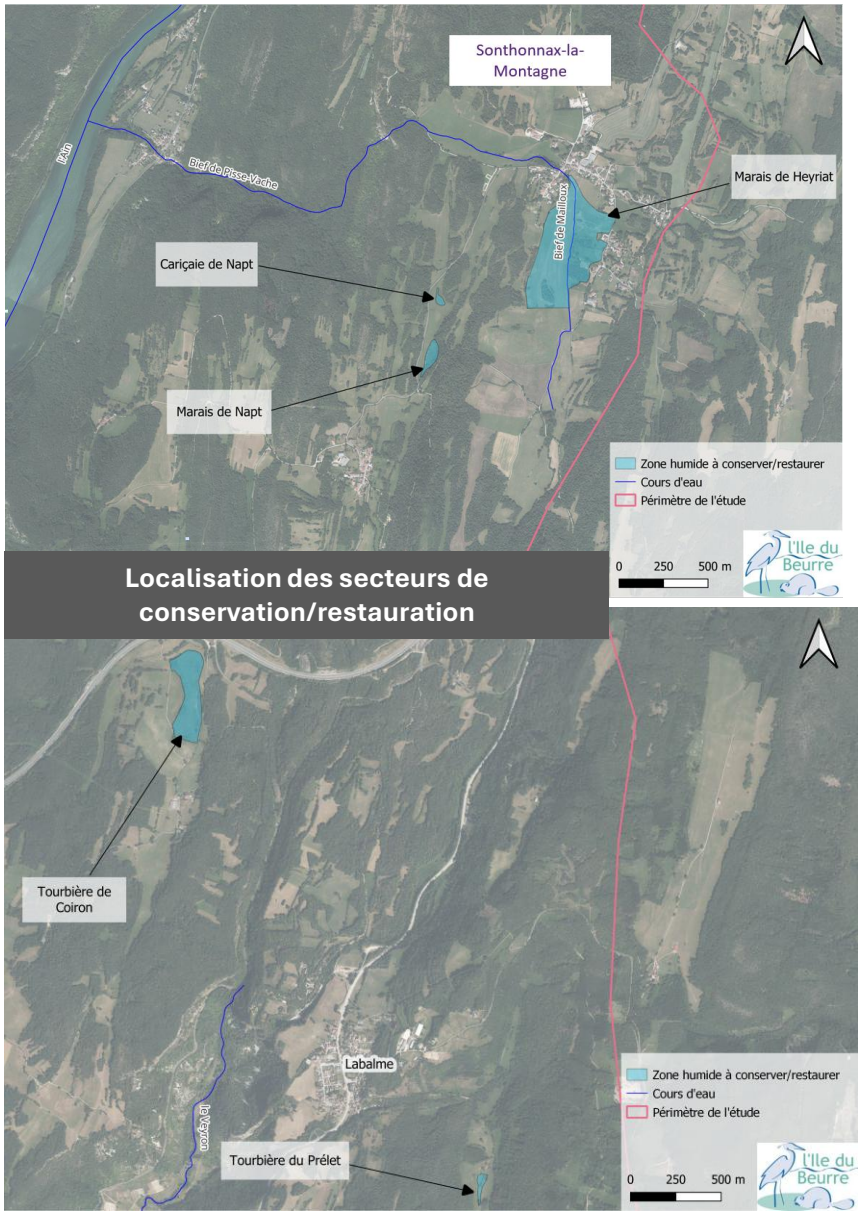
### Contexte et objectif de l'action

➢ **Maintenir ou restaurer un échantillon de zones humides qui le nécessitent particulièrement afin de conserver/restaurer un maillage fonctionnel pour la ressource en eau et la faune et la flore associées.**

Alors que les zones humides revêtent une importance majeure de par leur rôle dans le stockage de carbone, la restitution d'eau en période de sécheresse, l'absorption d'eau lors des crues ainsi que pour la biodiversité, le secteur de la rivière d'Ain, étudié dans le cadre de l'EBF, présente un maillage de zones humides, voisines du cours d'eau, plus ou moins dense selon les endroits.
Les tourbières et marais y sont assez peu représentés mais existent néanmoins et présentent un grand potentiel pour la biodiversité. Les plans d'eau artificiels, qui offrent également des potentialités écologiques intéressantes (Vertigo de Des Moulins, accueil de l'avifaune) sont bien représentés entre le barrage d'Allement et Chazey-sur-Ain et le secteur de la Dombes, ainsi que les prairies humides.
La rivière d'Ain est également riche de lônes, essentiellement dans la basse vallée.

### Justification de l'action

Plusieurs des zones humides présentes sur le territoire ont été mises en lumière lors de l'étude EBF afin d'y porter une attention particulière (cartes ci-contre).
Le SR3A a élaboré un Plan de Gestion Stratégique des Zones Humides (PGS-ZH, 2023), en collaboration avec les élus locaux et les partenaires techniques et institutionnels. Ainsi, une liste priorisée a été établie. Le SR3A œuvre pour élaborer des notices ou plans de gestion sur les zones prioritaires, et réalise les actions de restauration nécessaires. Un plan lônes est également co-porté par le SR3A et le CEN (2022).
La réalisation du programme d'actions EBF sera donc menée en étroit lien avec le programme PGS-ZH et le Plan lônes.




**Localisation des secteurs de conservation/restauration**

Fiche Action

# Préservation/restauration des zones humides

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Restaurer / Conserver les zones humides dans le cadre du PGS-ZH (SR3A, 2023)

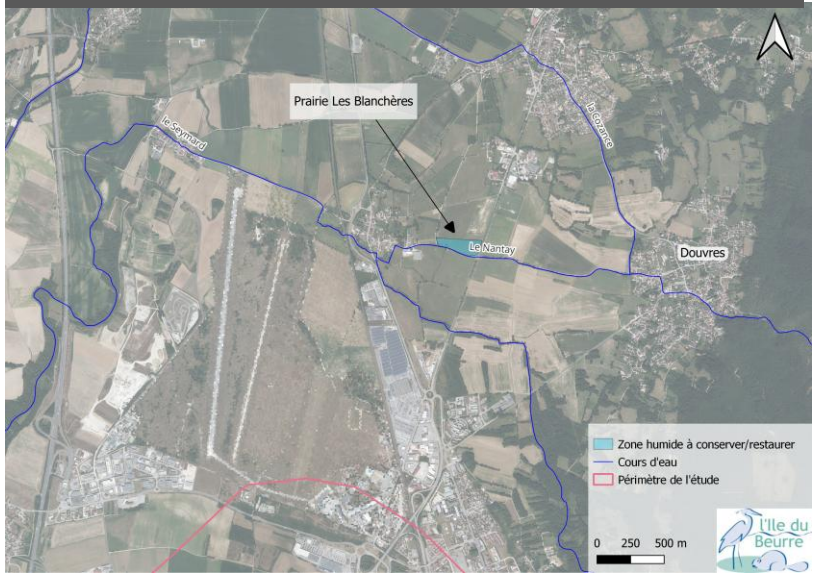
L'action consiste à restaurer et conserver des zones humides. Cela peut passer par des opérations de travaux de gestion ou de renaturation. Chaque zone humide fera l'objet d'un plan de gestion ou d'une notice de gestion simplifiée.

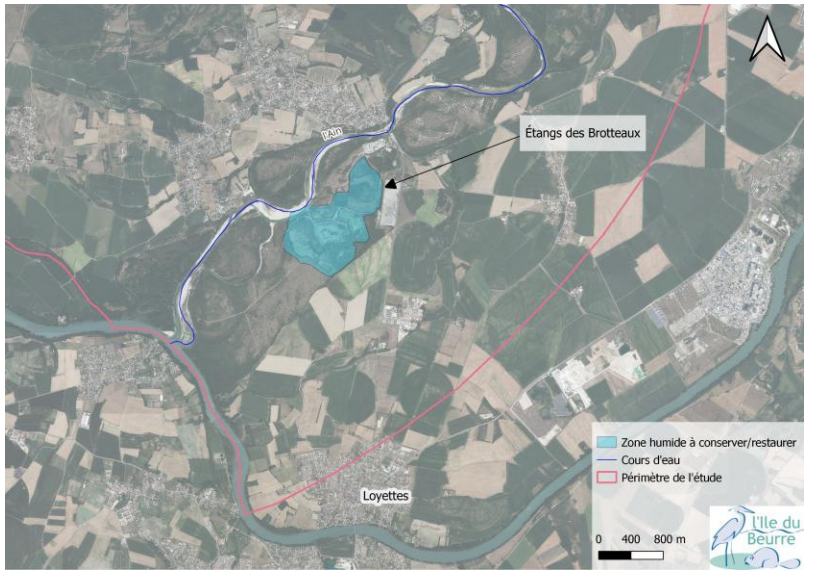
Plusieurs exemples de restauration/conservation sont abordés ci-dessous :

- **Restaurer les zones humides cibles :**
  - Restauration du marais de Heyriat à Sonthonnax-la-Montagne et Nurieux-Volognat en cours (*Plan de gestion 2022-2032*),
  - Opération d'arrachage de ligneux et de recreusement du marais de Napt (Sonthonnax-la-Montagne) à prévoir lorsque nécessaire (*Plan de gestion initié en 2026*),
  - Restauration de la tourbière du Prélet à Labalme (recreusement/apport d'eau),
  - Restauration de la tourbière de Coiron à Saint-Alban (*Plan de gestion à venir*),
  - Gestion du Boisement de Fangoux à Ambérieu-en-Bugey et Douvres (*Plan de gestion initié en 2026*).

- **Conserver des zones humides cibles :**
  - Protection de la cariçaie de Napt vis-à-vis du pâturage par mise en place d'un exclos (clôture par exemple),
  - Réalisation d'un diagnostic d'état écologique de la prairie Les Blanchères le long du Nantay et mise en place d'une gestion adaptée en lien avec l'agriculteur,
  - Conservation des habitats humides des brotteaux sud (juste au nord de Loyettes) dont la gestion appartient au réseau Natura 2000, par veille active de leur état écologique.

**Localisation des secteurs de conservation/restauration**



# Préservation/restauration des zones humides

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Restauration des lônes de la rivière d'Ain

**Plan lônes porté par le SR3A et le CEN sur la basse vallée de l'Ain**

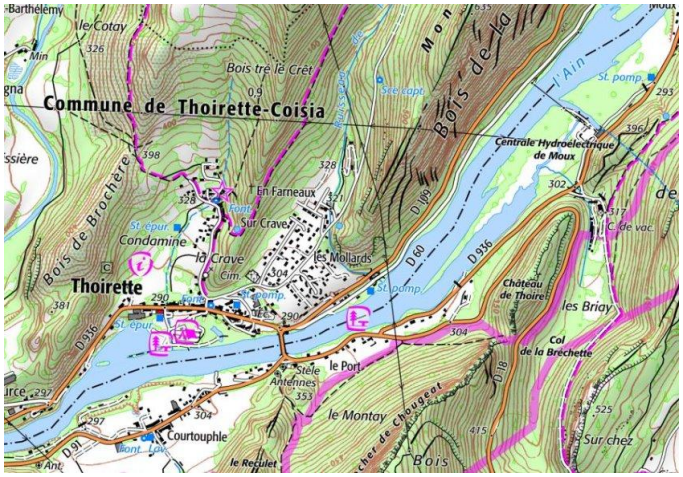
➢ Lônes ressorties prioritaires :

| Nom | Localisation | Problématique soulevée | Restauration |
|---|---|---|---|
| Lône de Port de Loyes | Chazey-sur-Ain | Atterrissement de la lône en période estivale sur l'ensemble de son linéaire | SR3A 2026 |
| Lône du Planet | Blyes | Atterrissement de la roselière sur la partie aval de la lône et atterrissement de la cariçaie sur la partie amont de la lône | SR3A 2028 |

**Hors plan lônes : Les lônes situées dans les gorges de l'Ain**

Des remarques sont ressorties en ateliers de concertation sur ces lônes par des associations de pêche. Il semblerait que des disfonctionnements pénalisent le fonctionnement de ces milieux et occasionnent des mortalités piscicoles. Il a aussi été demandé de faciliter le dialogue avec EDF (concessionnaire des retenues) afin d'être informé des baisses de niveaux d'eau, qui impactent ces lônes. Le SR3A pourra permettre d'opérer le dialogue entre EDF, les Fédérations de pêche (Ain et Jura) et les associations locales de pêche.

| Nom | Localisation | Problématique soulevée |
|---|---|---|
| Lône de Moux | En aval de la centrale de Moux, rive gauche | Les aménagements réalisés lors du renouvellement de la concession pénalisent le fonctionnement écologique. Réflexion d'améliorer le dispositif destiné à limiter l'exondation et atténuer les effets du marnage sur la lône. |
| Lône de Thoirette | Thoirette, rive droite | Aménagement réalisé par la commune en 2020 pour restaurer les fonctionnalités du site (lône et zone humide). Dysfonctionnements observés à la côte basse de la retenue, induisant des mortalités piscicoles par piégeage. |



# Préservation/restauration des zones humides

## ➢ Points de vigilance à prévoir

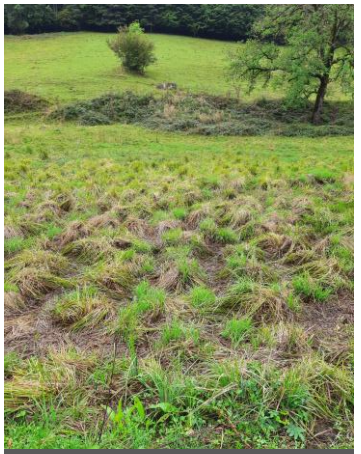
- **Concertation nécessaire avec les propriétaires et les acteurs du territoire :** Un effort de concertation et de communication semble indispensable pour travailler à des projets de restauration ou de préservation sur les terrains privés ainsi que pour définir les bonnes pratiques de gestion avec les propriétaires et les exploitants des parcelles et les usages existants (ex : chasse, pêche).

- **Enjeux environnementaux :** Impacts possibles sur la biodiversité lors des travaux**.** La mise en œuvre des mesures ERC pour la réalisation de la phase chantier devra être anticipée dès le démarrage de l'étude. Les travaux ne doivent pas avoir lieu en période d'activité maximale des espèces, c'est-à-dire entre mars et août.

- **Aspects règlementaires** : La restauration/conservation de zones humides peut faire l'objet de fortes exigences de la part de la DREAL (inventaires complémentaires, dossiers règlementaires comme les dossiers de loi sur l'eau ou de dérogation à la destruction des espèces protégées).



Cariçaie de Napt à mettre en exclos – © Île du Beurre



Tourbière du Prélet à recreuser – © Île du Beurre

## Indicateurs de suivi évaluation

**Indicateurs de réalisation** :

- Surface de zones humides restaurées
- Surfaces de zones humides conservées
- Nombre de plans ou de notices de gestion établis

**Indicateurs d'objectifs :**

- Meilleure diversité taxonomique (flore, amphibiens, odonates, rhopalocères, orthoptères, avifaune, reptiles, poissons pour les lônes, chiroptères)
- Présence d'espèces typiques de zones humides

## ➢ Coût estimatif :

Les coûts seront évalués dans le cadre de chaque projet de restauration / préservation.



## Fiche Action Générale

# Gestion des dépôts sauvages et anciennes décharges au sein de l'EBF

Fiche Action

# Gestion des dépôts sauvages et anciennes décharges au sein de l'EBF

## Objectifs d'intervention

- **Améliorer la qualité des milieux**
- **Réduire les sources de pollution**

### Contexte et objectif de l'action

Le SR3A a déjà réalisé un premier recensement des décharges et dépôts sauvages sur son périmètre d'action (voir carte ci contre) ainsi que la réalisation de sondages sur 2 anciennes décharges (2023).
Les sites pollués se situent essentiellement (mais pas exclusivement) sur l'Ain et les affluents de la basse plaine de l'Ain. Le secteur des gorges et des affluents amont étant un peu plus épargné.
La présence de ces déchets constitue une pression significative mais de nature plus ou moins intense selon la nature et la quantité de déchets présents sur chaque site. Ces déchets peuvent être rencontrés « à l'air libre » jetés dans les cours d'eau ou sur les berges, ou parfois enfouis et mis à jour par des processus d'érosion de berge.

### Description de l'action/Esquisse technique

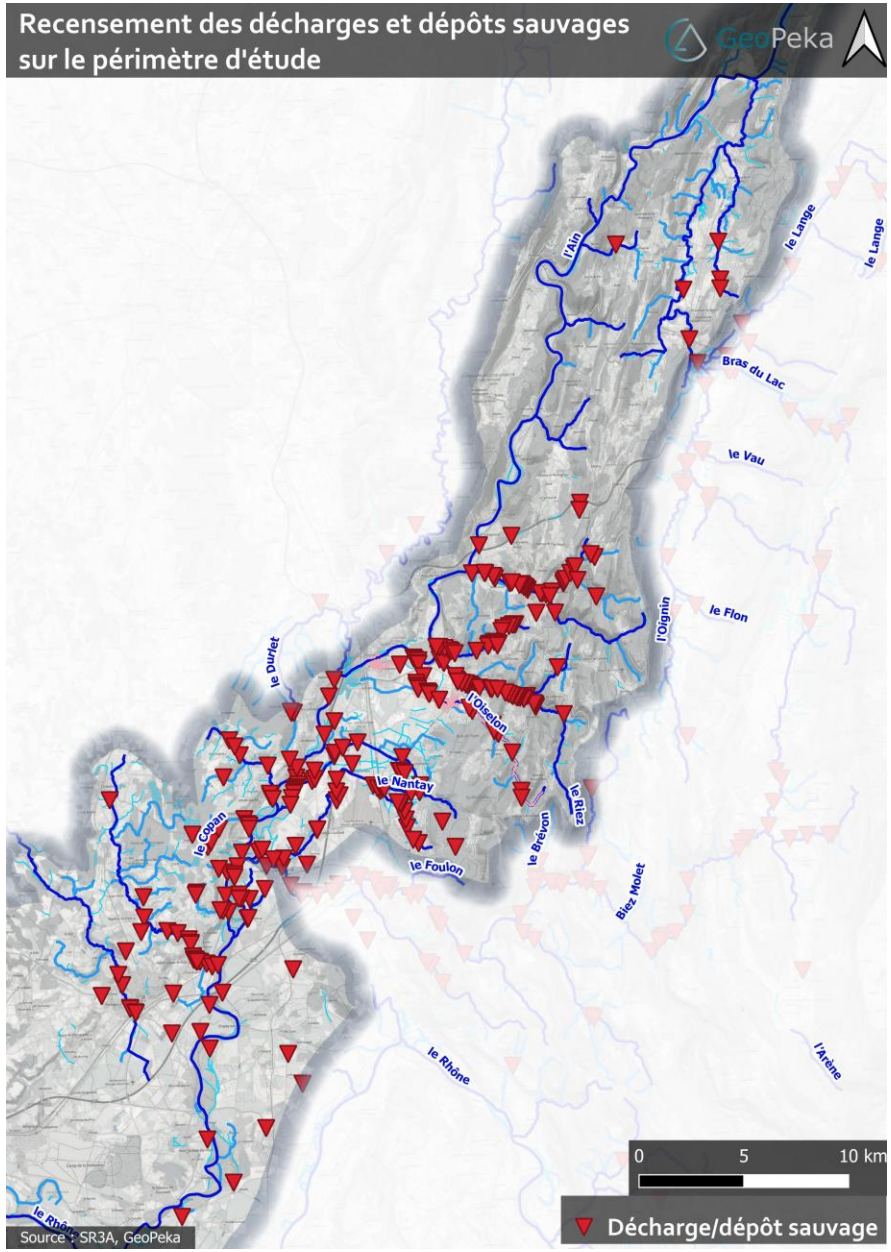
- **Amélioration de la connaissance**

Il s'agit dans un premier temps de valider et compléter la base de données existante par une actualisation des données et davantage de précision pour chaque point sur la nature des déchets et les volumes en présence.

- **Actions de dépollution**

Selon la nature et le volume des déchets, plusieurs types d'action sont envisageables.

- S'il s'agit de déchets « inertes » peu volumineux, des opérations citoyennes de nettoyage peuvent être envisagées.
- Dès lors qu'il s'agira de déchets plus volumineux et/ou dangereux (déchets toxiques), le recours à des entreprises professionnelles s'imposera.



Fiche Action

# Gestion des dépôts sauvages et anciennes décharges au sein de l'EBF

## ➢ Points de vigilance à prévoir/Opportunités d'action

**Choix de la maitrise d'ouvrage :**
Il est complexe de savoir à quelle entité publique attribuer la compétence et donc le financement de la gestion des déchets sauvages et anciennes décharges. Or cela implique souvent des montants financiers très significatifs.
Le SR3A va se retrouver confronté à cette problématique relativement rapidement à travers l'action de restauration de l'EBF à Châtillon-la-Palud (*FA-RES-AIN-03*) qui démarre en 2026. Des déchets enfouis en quantités significatives ont déjà commencés à être relargués dans l'Ain par érosion de la berge rive gauche.
Les choix de gestion et de financement concernant cette problématique pourront constituer une référence pour la gestion des autres sites.

**Effluents ou pollution non domestique :**
A noter qu'une partie des sources de pollutions et déchets rejetés dans les cours d'eau ne relève clairement pas de la compétence du SR3A (eaux usées non traitées ou mal traitées, rejets non domestiques, billes plastiques, etc.) . Ce dernier peut toutefois conserver un rôle de lanceur d'alerte à travers des mesures de suivi de la qualité de l'eau.

**Mobilisation citoyenne :**
De nombreux dépôts sauvages concernent des déchets plastiques pouvant faire l'objet de ramassage manuels lors d'opération citoyennes. La Cozance aval et le Seymard (à l'aval du Nantay) sont particulièrement touchés par ce phénomène et pourraient constituer des sites pilotes pour ce type d'opération.

## ➢ Coût estimatif :

- **Les coûts sont difficilement estimables au regard de la quantité de points de dépôts/décharges identifiés et des incertitudes concernant la nature des déchets.**
- **L'inventaire des sites pourra être pris en charge par les coûts de fonctionnement du SR3A**
- **La caractérisation des déchets et notamment des déchets enfouis nécessitera le recours à des prestataires externes.**
- **L'intérêt de programmer des opérations citoyennes est à la fois l'effet de sensibilisation de la population et le faible coût d'intervention pour la gestion des déchets inertes.**
- **Les coûts liés au traitement de déchets lourd ou enfouis seront à priori très significatifs mais très incertains.**

## Indicateurs de suivi/évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Actualisation de la base de données du SR3A
- Nombre d'opérations de nettoyage ou de dépollution réalisées

**Indicateurs d'objectifs :**
- Réduction des déchets présents dans les cours d'eau
- Amélioration de la qualité de l'eau



# Fiche Action Générale

## Suivis écologiques post-travaux

Fiche Action

# Suivis écologiques post-travaux

## Contexte et objectifs d'intervention

➢ **Évaluer l'efficacité des actions menées et déterminer les orientations à venir pour une bonne gestion écologique des milieux**

### Contexte et objectif de l'action

Le territoire de la rivière d'Ain et ses affluents regorgent de nombreuses richesses écologiques qu'il est important de préserver et/ou restaurer. En effet, les affluents les plus en amont accueillent des espèces comme l'Écrevisse à pattes blanches et le Cordulégastre bidenté, d'autres affluents permettent le développement d'habitats naturels à enjeux (Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* sur le Seymard par exemple) tandis que les zones humides permettent l'épanouissement d'invertébrés patrimoniaux (Azuré de la sanguisorbe par exemple) et les bords de la rivière d'Ain offrent des habitats de nidification pour plusieurs espèces d'oiseaux patrimoniales (Petit gravelot par exemple).

Dans le cadre du programme d'actions EBF, plusieurs actions de préservation et de gestion des milieux aquatiques sont prévues allant de la « simple » plantation de ripisylve à la reprise complète du lit du cours d'eau.

### Justification de l'action

La définition de l'espace de bon fonctionnement des cours d'eau prend en compte les différentes fonctionnalités de l'hydrosystème et intègre particulièrement les aspects écologiques (milieux annexes au cours d'eau, espèces…).

Les suivis écologiques qui succèdent les actions de restauration permettent d'évaluer les gains de biodiversité et l'amélioration de l'état de conservation des espèces cibles. Cela permettra au gestionnaire d'évaluer les impacts de ses opérations et plus largement de sa politique d'intervention, et de vérifier que les actions engagées répondent bien aux objectifs fixés.



**Les odonates sont spécifiques des zones humides et font partie des taxons suivis après travaux de restauration. Orthétrum brun *Orthetrum bruneum* © Île du Beurre**

Fiche Action

# Suivis écologiques post-travaux

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Réaliser des suivis écologiques post-travaux

L'action consiste à réaliser des suivis de la faune, de la flore, des habitats naturels, ainsi que d'étudier la thermie et les niveaux d'eau.

- Si l'objectif est d'atteindre une augmentation de la diversité des espèces, plusieurs suivis concernant différents taxons pourront être prévus :

| En cours d'eau | En zones humides | Fréquence de passage annuelle |
|---|---|---|
| Flore et habitats (dont macrophytes et dendomicrohabitats) | Flore et des habitats | 2 passages à adapter en fonction des espèces recherchées (connues et/ou potentielles) |
| Espèces exotiques envahissantes | Espèces exotiques envahissantes | À réaliser en même temps que le passage pour la flore et les habitats |
| Odonates, rhopalocères et orthoptères | Odonates, rhopalocères et orthoptères | 3 passages |
| Mammifères terrestres et volants | Mammifères terrestres et volants | 2 passages pour les mammifères terrestres (recherche de traces et indices essentiellement) et 3 passages pour les chiroptères (pendant les transits printanier et automnal et pendant la saison de parturition) |
| Amphibiens et des reptiles | Amphibiens et des reptiles | 3 passages pour les amphibiens et 3 passages pour les reptiles |
| Oiseaux | Oiseaux | 2 passages tôt le matin avec réalisation d'IPA (entre le 15/04 et le 15/05 puis entre le 15/05/ et le 15/06) |
| Mollusques | Mollusques | 2 passages pour rechercher les espèces patrimoniales |
| Macroinvertébrés benthiques | - | 2 passages : un au printemps et un en été, méthode I2M2 |
| Ripisylves | - | 1 passage, méthode de l'IBC-R |
| Écrevisse à pattes blanches | - | 3 passages nocturnes en période d'étiage |
| Poissons | - | 2 inventaires : au printemps et en automne |
| Thermie | Thermie | Pose de sondes thermiques (relever les sondes 1 à 2 fois/an) |
| Piézométrie | Piézométrie | Pose de deux types de sondes : une diver pour mesurer la hauteur d'eau et une baro-diver pour mesurer la pression atmosphérique |

# Suivis écologiques post-travaux

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Réaliser des suivis écologiques post-travaux

- Si l'objectif est le retour de certaines espèces en particulier, les suivis cibleront nécessairement ces espèces (Écrevisse à pattes blanches par exemple). De même, si la restauration a pu engendrer des impacts sur une espèce en particulier, un suivi spécifique de cette dernière devra être mené.

1) **Modalité des suivis** :

1. **Un état initial pré-travaux** devra être réalisé comprenant l'ensemble des suivis évoqués précédemment.
2. **Des suivis sur des sites témoins** permettront une comparaison de l'évolution des milieux et des espèces entre terrains restaurés ou non. Les sites témoins seront des sites similaires en termes d'habitats et d'espèces à celui qui fera l'objet d'une restauration.
3. **Les suivis post-travaux** auront lieu dès la première année après restauration afin d'ajuster la gestion. Ils se poursuivront les deux années suivantes puis 5 ans et 10 ans après restauration.

2) **Apporter des préconisations de gestion** pour permettre au gestionnaire d'évaluer son action et d'apporter des modifications éventuelles.

3) **Bancariser les données sous le format GeoNature, pour leur intégration dans la base de données du SR3A et sa transmission automatiqiue au SINP Biodiv' AURA.**



Photographies prises lors du diagnostic des ouvrages en 2024
© Île du Beurre



# Suivis écologiques post-travaux

## ➢ Points de vigilance à prévoir

- **Adapter les passages d'inventaires aux espèces potentiellement présentes ainsi qu'aux espèces cibles** : certaines espèces peuvent être plus précoces ou plus tardives que d'autres. Afin de ne pas manquer ces espèces, il conviendra de prendre en compte leur période d'activité. Cela peut générer des contraintes supplémentaires de prospection.

- **S'adapter aux conditions météorologiques et aux sensibilités du milieu (ex : effort de désinfection en cas suspicion de présence de l'Écrevisse à pattes blanches).**

- **Utiliser des protocoles mis en œuvre à l'échelle nationale, dont la robustesse est avérée. Réaliser les suivis selon le même protocole d'une année à l'autre pour chaque site.**

- **Se munir d'une autorisation de capture d'espèces protégées lorsque cela est nécessaire.**

## ➢ Coût estimatif pour des suivis post-travaux en cours d'eau (pour un site) :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| **Suivi de la flore et des habitats** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des odonates, rhopalocères et orthoptères** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des oiseaux** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des amphibiens** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des reptiles** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des mammifères terrestres** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des chiroptères** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des poissons** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des macroinvertébrés benthiques** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des ripisylves par IBC-R** | 1 passage par an | 400 à 600 €/an | 1 | 400 à 600 €/an |
| **Suivi des mollusques** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi de l'Écrevisse à pattes blanches** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800 €/an |
| **Suivi de la thermie** | | | | |
| **Suivi piézométrique** | | | | |
| **Coût Total (en € HT) hors suivis thermie et piézométrie** | | | | **11 200 à 16 800 €/an/site** |

# Suivis écologiques post-travaux

## ➢ Coût estimatif pour des suivis post-travaux en zone humide (pour un site) :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| **Suivi de la flore et des habitats** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des odonates, rhopalocères et orthoptères** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des oiseaux** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des amphibiens** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des reptiles** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des mammifères terrestres** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des chiroptères** | 3 passages par an | 400 à 600 €/an | 3 | 1 200 à 1 800€/an |
| **Suivi des poissons** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi des mollusques** | 2 passages par an | 400 à 600 €/an | 2 | 800 à 1 200 €/an |
| **Suivi de la thermie** | | | | |
| **Suivi piézométrique** | | | | |
| **Coût Total (en € HT) hors suivis thermie et piézométrie** | | | | **8 800 à 13 200 €/an/site** |

# Indicateurs de suivi / évaluation

**Indicateurs de réalisation** :

- Nombre de prospections réalisées par an et par taxon

**Indicateurs d'objectifs :**

- Augmentation de la richesse spécifique après travaux
- Amélioration de l'état de conservation et/ou retour d'espèces cibles
- Amélioration de la qualité des habitats



# Fiche Action Générale

## Amélioration des connaissances faune flore

Fiche Action

# Amélioration des connaissances faune flore

## Contexte et objectifs d'intervention

### Contexte et objectif de l'action

➢ **Acquérir des connaissances là où elles manquent concernant des espèces ou des groupes d'espèces particulièrement sensibles aux modifications de leur biotope.**

Le territoire d'étude est vaste et couvre des milieux variés : la rivière d'Ain marquée par de grandes retenues, les petits cours d'eau dont certains proviennent de secteurs karstiques et forestiers tandis que d'autres traversent des zones agricoles, les milieux humides forestiers, ouverts ou tourbeux ainsi que la côtière, les pelouses sèches et les brotteaux.

Ce territoire regorge donc d'une riche biodiversité qu'il est nécessaire de mieux connaître pour mieux protéger.

### Justification de l'action

Les données naturalistes sur le territoire sont nombreuses. Toutefois, quelques lacunes peuvent être soulignées :

- **Un manque de données pour certains secteurs** :

**- Cours d'eau de Pissevache et de Noire Fontaine** où la recherche de l'Écrevisse à pattes à blanches n'a pas été réalisée alors que cette espèce apporte des informations précieuses sur l'état des cours d'eau de par sa sensibilité à la dégradation des habitats.

- **Certaines zones humides** sur lesquelles peu voire aucune donnée n'existe (ex: confluence Valouse-Ain, zones humides de Bretin et de Cessey).

- **la partie nord du territoire en amont du barrage d'Allement**, où peu d'inventaires ont été réalisés.

- **Des données qui ne sont pas à jour** (Lamproie de planer et frayères par exemples).

- **Une absence de connaissance pour certaines espèces sur certains secteurs** (cas du Sonneur à ventre jaune dans le Bugey par exemple).

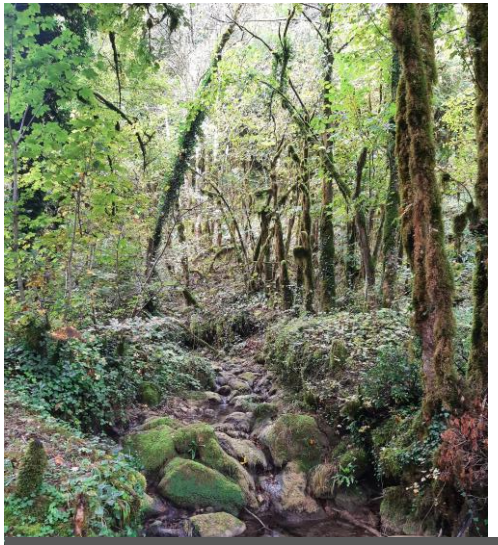
Fiche Action

# Amélioration des connaissances faune flore

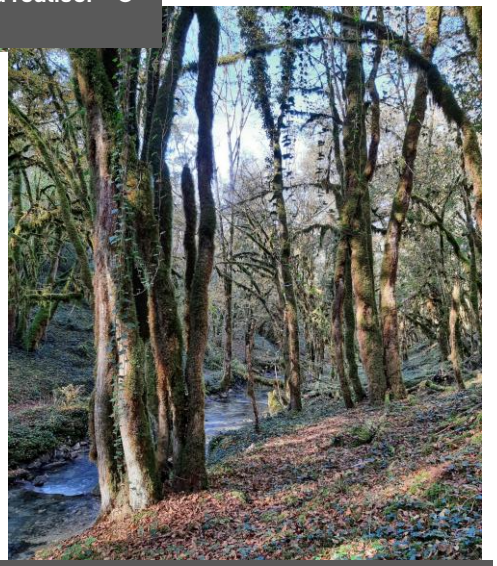
## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Améliorer les connaissances de la biodiversité

- **Réaliser des inventaires de l'Écrevisse à pattes blanches sur le ruisseau de Noire Fontaine et le Bief de Pissevache** (prospections nocturnes à mener, se référer à la stratégie départementale portée par la FDAAPPMA 01) et réaliser un passage sur chaque donnée ancienne du bassin (où la présence d'exotique n'a pas été confirmée).
- **Actualiser, en lien avec la Fédération de pêche de l'Ain, les données existantes de Lamproie de planer** (nouvel échantillonnage à l'endroit des données anciennes indiquées sur la carte en page suivante) et faire de nouvelles prospections dans le nord du territoire (Coisia, Noire Fontaine et Bief de Pissevache).
- **Réaliser un nouveau recensement des frayères** avec précision des espèces sur les secteurs historiques de présence et sur les secteurs du nord du territoire,
- *Réaliser des inventaires sur les odonates* le long de la rivière d'Ain entre le barrage d'Allement et celui de Coiselet (en visant particulièrement les Cordulies à corps fin et splendide),
- **Réaliser des inventaires spécifiques du Sonneur à ventre jaune dans le secteur du Bugey.**
- **Réaliser des inventaires faune-flore-habitats sur les zones humides en amont du barrage d'Allement** en lien avec le PGS-ZH du SR3A (confluence Valouse-Ain, l'étang et la mare Le Groseiller, la lône de Moux, les prairies humides d'Hautecourt, le Plan d'eau Cramana, le ruisseau de la Balme, les zones humides de Bretin, de Cessey, de la Colonie, de la Fontaine et des Prés, l'Oignin et En cury). Les taxons cibles seront en lien avec les potentialités du milieu (odonates et rhopalocères de zones humides, amphibiens, flore et Vertigo de Desmoulins essentiellement),
- **Transfert des données dans les référentiels nationaux** (par le biais de Géonature),
- Améliorer les connaissances sur la présence de tuf au sein du territoire.

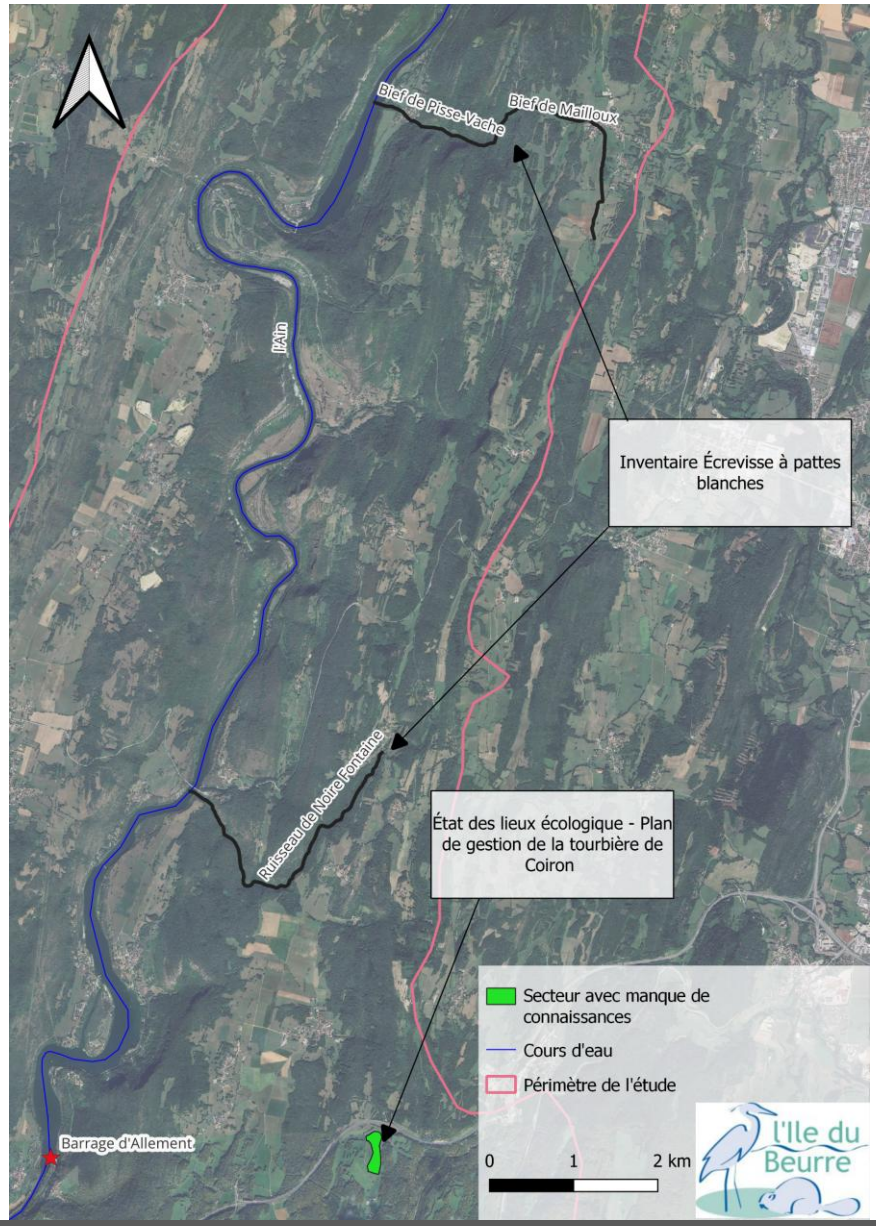


**Bief de Pissevache : inventaire de l'Écrevisse à pattes blanches à réaliser – © Île du Beurre**

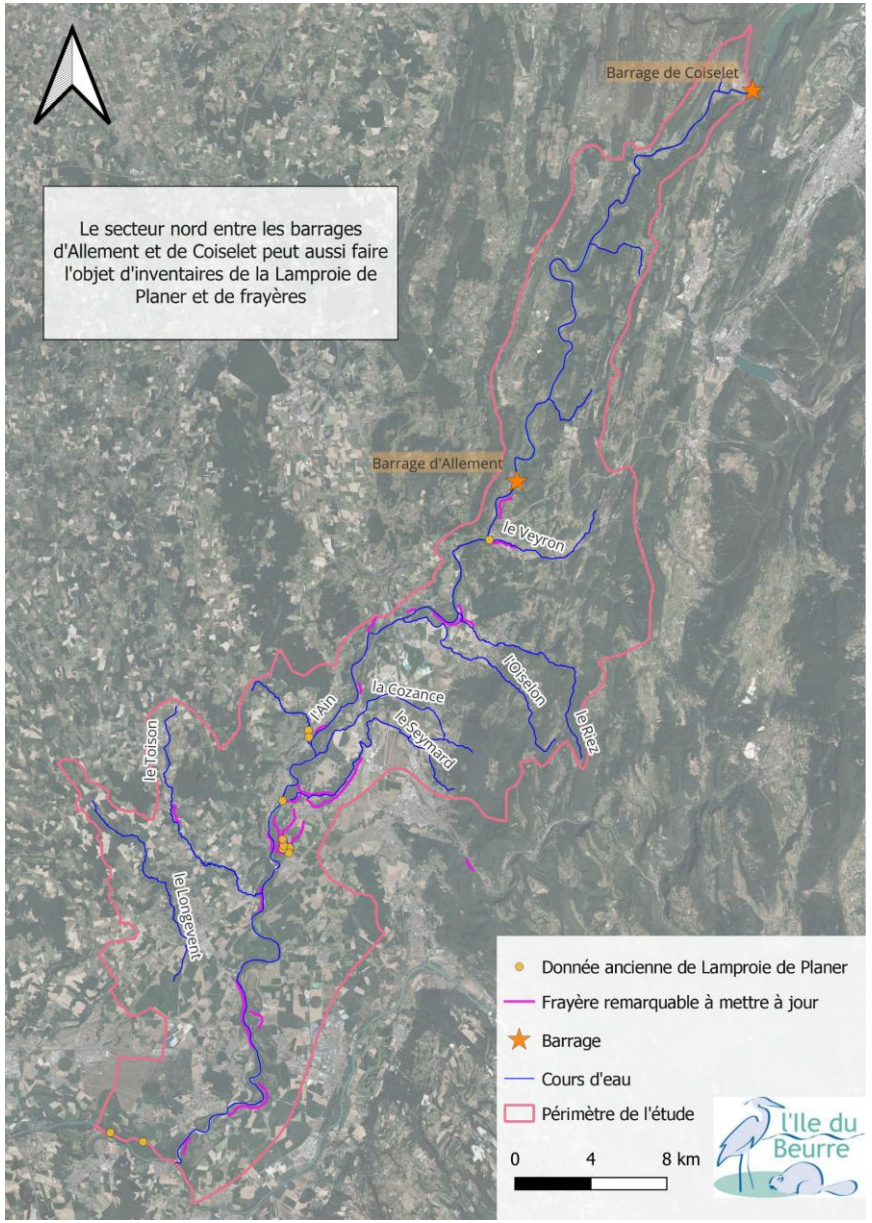


**Ruisseau de Noire Fontaine : inventaire de l'Écrevisse à pattes blanches à réaliser – © Île du Beurre**

# Amélioration des connaissances faune flore




**Localisation des secteurs prioritaires pour l'amélioration des connaissances (hors mise à jour des frayères et données de Lamproie de Planer)**




**Localisation des données de Lamproie de planer et de frayères à mettre à jour**

# Amélioration des connaissances faune flore

## ➢ Points de vigilance à prévoir

- **Précaution lors du suivi d'espèces :**
  - Éviter la dispersion des pathogènes lors du suivi de l'Écrevisse à pattes blanches (désinfection des bottes…).
  - Demande d'autorisation de capture d'espèces protégées dans les cas où c'est nécessaire.

- **Saisie des données dans la base de données du SR3A pour leur transfert automatique au CINP Biodiv' AURA.**

- **Coordination avec les actions des autres acteurs du territoire** (Plan régional d'action sur le Sonneur à ventre jaune, ABC locaux, Observatoire des milieux de la Fédération de pêche, Stratégie départementale sur l'Écrevisse à pattes blanches…).

## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique** | | | | |
| **Réalisation d'un inventaire de l'Écrevisse à pattes blanches** | 3 passages par cours d'eau | 400 à 700 € | 6 | 1 200 à 2 100 |
| **Actualisation des données de la Lamproie de Planer** | | | | |
| **Actualisation des données de frayères** | | | | |
| **Réalisation d'un inventaire des odonates le long de la Rivière d'Ain** | 3 passages par tronçon de cours d'eau | 400 | 33 | 13 200 |
| **Réalisation d'un inventaire spécifique du Sonneur à ventre jaune dans le Bugey** | 3 passages par zone | 400 | | |
| **Réalisation d'inventaires Faune-Flore sur 15 zones humides en amont du barrage d'Allement** | 2 passages flore<br>6 passages faune<br>(une demie journée par ZH) | 400 | 56 | 22 400 € |
| **Coût Total (en € HT)** | | | | |

***Le coût d'actualisation des données concernant la faune piscicole sera très variable selon le linéaire programmé et la mobilisation ou non de la fédération de pêche pour la réalisation de l'inventaire***

# Indicateurs de suivi évaluation

**Indicateurs d'objectifs :**

- Nombre et localisation des individus d'Écrevisse à pattes blanches contactés
- Nombre et localisation des frayères observées pour chaque espèce ciblée
- Nombre et localisation des individus de Lamproie de Planer recensés
- Nombre et patrimonialité des espèces d'odonates recensées sur la rivière d'Ain en amont du barrage d'Allement
- Nombre et patrimonialité des espèces recensées sur les zones humides à l'amont du barrage d'Allement

**Indicateurs de réalisation :**

- Linéaire de cours d'eau prospecté pour l'Écrevisse à pattes blanches
- Nombre de points de prospection de la Lamproie de planer
- Nombre de points de recensement des frayères
- Linéaires prospectés ou surfaces prospectées pour la recherche d'odonates et du Sonneur à ventre jaune
- Nombre de zones humides prospectées



# Fiche Action Générale

# Observatoire hydrologique

Fiche Action

# Observatoire hydrologique

## Objectifs d'intervention

➢ **Améliorer la connaissance**

### Contexte et objectif de l'action

Le réseau de mesure hydrométrique sur le périmètre d'étude permet d'avoir un suivi assez fin des débits de la rivière d'Ain avec les stations de mesure à Pont d'Ain et Chazey-sur-Ain ainsi que les différentes centrales hydro-électriques.
A l'inverse, les débits sur les affluents sont très peu, pour ne pas dire pas du tout suivis. On rescence sur la BD HydroPortail seulement une station sur le Toison à Rignieux-le-Franc.

Dans un contexte avec des prévisions de forte croissance démographique et une pression sur la ressource en eau qui ne devrait qu'augmenter dans les prochaines années, une meilleure connaissance de la ressource disponible constitue un enjeu majeur pour s'assurer de la soutenabilité du développement du territoire au regard du partage de la ressource en eau.

De plus, le contexte karstique d'une partie du territoire d'étude rend d'autant plus complexe la compréhension de l'hydrologie et des échanges eaux de surfaces/eaux souterraines. Seul un réseau de stations plus dense peut participer à mieux comprendre l'hydrologie et le fonctionnement de certaines sources.

Enfin, les stations de mesures doivent aussi permettre une amélioration de la connaissance de l'hydrologie en crue des cours d'eau ans pour une meilleure gestion du risque inondation.




Extrait du réseau de station hydrométrique (HydroPortail)

# Observatoire hydrologique

## Esquisse technique

### ➢ Description de l'action : Installation de stations de mesure



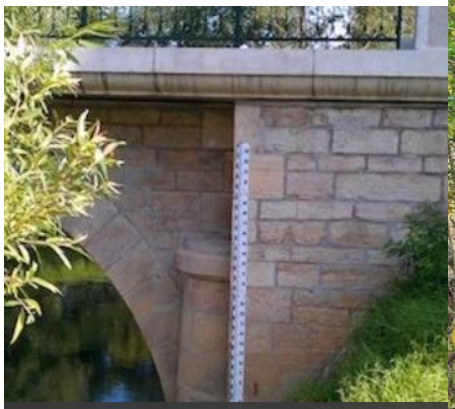
Le Bulle à Bulle (Source : 2Gmétrologie)

➢ **Plusieurs techniques de mesures peuvent être envisagées :**

- **Capteur ultra-sonore.** Celui-ci mesure le temps que met une onde acoustique entre le miroir et la position du capteur. Une courbe de tarage doit être définie de manière à relier la hauteur d'eau au débit. Les mesures peuvent être envoyées sur un serveur et sont donc consultables à tout moment. L'inconvénient de ce type de capteur est l'absence d'image du site. Ainsi, il est impossible de dire si la donnée est faussée par un embâcle ou autre.

- **Le bulle à bulle** qui permet le même type de mesure et présente globalement les mêmes inconvénients avec toutefois pour avantage des coûts d'installations moindres et une très faible consommation d'énergie. Ce type d'outil est davantage à prévoir pour les mesures d'étiage.

- **L'installation d'une caméra et d'une échelle**. Cette solution permet un meilleur suivi lors d'épisodes de crues mais rend plus compliqué la mise en place de seuils d'alertes (logiciel). La principale contrainte est l'alimentation électrique.



Echelle limnimétrique (Source : 2GMetrologie)



Suivi Camera équipée de panneau solaire avec échelle limnimétrique (Source : GeoPeka)

**En première approche, les affluents du Bugey et le Longevent sont les cours d'eau jugés comme prioritaires pour être équipés en station de mesures.**

### ➢ Développement d'une plateforme participative de remontée d'informations

L'objectif ici est de permettre à la population locale de disposer d'un moyen simple de remontée d'informations relatives aux niveaux d'eau, niveaux pluviométriques, climatologie, qualité des eaux… (ex : photographie datée d'une échelle limnimétrique). Ces remontées d'informations, couplées aux stations de mesures, permettraient de disposer d'une base de données plus conséquentes avec dans le même temps de vrais effets de sensibilisation.

Fiche Action

# Observatoire hydrologique

## ➢ Points de vigilance à prévoir/Opportunités d'action

**Synergie avec les autres programmes en cours :** L'observatoire de mesure hydrologique devra être pensé en synergie avec le Plan de Gestion de la Ressource en Eau et le Système d'Avertissement Local aux Crues (SDAL).

**Communication et valorisation de la donnée :** La création d'un observatoire hydrologique ne doit pas être pensé comme un simple réseau de station de mesure. Au contraire, il doit être appréhendé de façon globale comme un système de suivi dans lequel il est nécessaire de définir un circuit de l'information depuis la collecte de donnée jusqu'à leur valorisation avec la définition bien précise des acteurs, de leurs interventions et de leurs interactions entre eux ainsi qu'avec le grand public dans une logique de sensibilisation et valorisation des résultats.

**Source d'énergie :** Comme évoqué précédemment, il est préférable d'associer les stations de mesures au réseau électrique général plutôt que de prévoir un système autonome qui, par retour d'expérience, est beaucoup moins fiable sur le long terme (panne, vandalisme, etc).

**Station de mesure d'étiage et station de mesures de crues:** Les sections hydraulique et les outils de mesures sont rarement adaptés pour mesurer de façon précise à la fois les débits d'étiages et les débits de crues.
Etant donnée la difficulté financière d'équiper l'intégralité des cours d'eau en station de mesures pour répondre à ces 2 objectifs, une priorisation sera menée par bassin versant selon que l'enjeu prioritaire concerne la gestion de la ressource en eau (station de mesure d'étiage à privilégier) ou le risque inondation (station de mesure de crue à privilégier).

**Nous préconisons dans un premier temps de prévoir a minima une douzaine de stations de mesure, soit au moins une par affluent de l'Ain.**

## ➢ Coût estimatif :

| | Unité | Cout unitaire | Quantité | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Etude technique et mise ne place d'une station de mesure** | | | | |
| **Etudes pour la définition des points de mesures et création de l'observatoire** | Forfait | 40 000€ | 1 | 40 000 € |
| **Installation d'une station de mesure et définition d'une courbe de tarage** | Forfait | 10 000 € | 1 | 10 000 € |
| **Fonctionnement d'une station de mesure et analyse trimestrielle des résultats sur une période de 1 an** | Forfait | 5 000 € | 1 | 5 000 € |

## Indicateurs de suivi/évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Nombre de stations de mesure installées
- Création d'un observatoire
- Nombre de données récoltées

**Indicateurs d'objectifs :**
- Nombre d'étude et/ou plan de gestion avec valorisation des données collectées



## Fiche Action Générale

# Prise en compte de l'EBF dans les documents d'urbanisme et de planification

Fiche Action

# Prise en compte de l'EBF dans les documents d'urbanisme et de planification

## Contexte et objectifs d'intervention

### Objectifs

- **Pérenniser les EBF d'un point de vue réglementaire et opérationnel**
- **Préserver les cours d'eau de nouvelles pressions anthropiques**
- **Sensibiliser les aménageurs aux enjeux et principes des EBF**

### Contexte de l'action

L'espace de bon fonctionnement des cours d'eau a été délimité sur les cours d'eau du territoire du SR3A et doit être intégré aux documents d'urbanisme des communes concernées. Cela doit permettre d'intégrer les problématiques liées au fonctionnement dynamique de la rivière à tout projet d'aménagement du territoire, et par la même d'améliorer la résilience des projets au changement climatique (inondation, érosion, etc.).
Les périmètres des EBF n'ont à ce jour pas de portée réglementaire. Ils en auront lors de l'inscription de ces dernier dans le SAGE (objectif 2028). Cependant, les politiques d'aménagement peuvent déjà intégrer les périmètres EBF définis et les principes de gestion associés, que ce soit dans le cadre de travaux relevant de la gestion locale de l'eau ou dans le cadre de l'élaboration des documents de planification de l'aménagement du territoire en prévoyant les mesures permettant de les protéger sur le long terme.

## Indicateurs de suivi / évaluation

### Indicateurs de réalisation :

- Nombre de documents d'urbanisme mis à jour intégrant les EBF et leurs principes de gestion.
- Inscription des EBF et de leurs principes de gestion dans le futur SAGE

## Description de l'action

Plusieurs démarches sont à appliquer selon les cas :

- **En cas de document d'urbanisme existant** (la procédure est relativement complexe et nécessite :
  - Une évolution des règlements écrits et graphiques pour prendre en compte le tracé des EBF, et proposer une règlementation associée.
  - Une évolution de l'OAP thématique, pour compléter ledit document sur la question de la protection et de la gestion de ces EBF, par la mise en place d'une fiche action spécifique sur la thématique des cours d'eau et de leurs espaces de bon fonctionnement.
- **En cas de document d'urbanisme en révision**, le SR3A devra s'assurer que le périmètre de l'EBF est bien inscrit dans les règlements, et à défaut transmettre les éléments à l'autorité compétente
- **Il s'agit donc pour le SR3A de créer ou maintenir le lien avec les collectivités et engager une collaboration avec les services urbanisme :** L'objectif pour le SR3A étant avant tout de se faire connaitre auprès des collectivités, créer du lien pour une meilleure collaboration, s'assurer que les collectivités prennent le soin d'informer de toute démarche de révision de leurs documents ou d'aménagement au sein des EBF.

### Contraintes & opportunités d'action

**Le travail collaboratif entre le SR3A et les EPCI a déjà été entrepris** :

- SCOT HBA, GBA, Pays Lédonien réalisés
- SCOT BUCOPA en cours
- PLUi HBA et Petite Montagne réalisés
- Plusieurs PLU communaux (ex: Priay, Douvres)

### Coût estimatif

Coût de fonctionnement de la structure. Dans la durée, le temps mobilisé par les agents du SR3A sur cette thématique devrait diminuer grâce à une meilleure appropriation du sujet des EBF par les agents des services d'urbanisme.



*EBF AIN & Affluents, 2026*

SR3A
Ain Aval & Affluents

# Fiche Action Générale

## Stratégie d'animation foncière

GeoPeka
OPALE
SOCIÉTÉ DE CONSEIL ET D'INGÉNIERIE
l'Ile du Beurre

# Stratégie d'animation foncière

## Contexte et objectifs d'intervention

### Contexte et objectif de l'action

Plus un projet de restauration morphologique est ambitieux, plus ce dernier nécessite de l'emprise foncière pour redonner de l'espace à la rivière. La maîtrise foncière du SR3A sur les secteurs projetés pour restaurer les EBF est donc une condition indispensable pour la réalisation des travaux. Plusieurs outils existent pour assoir sa maîtrise foncière. Il peut s'agir d'un simple accord écrit pour la réalisation des travaux, la mise en œuvre de conventionnement avec les propriétaires fonciers, d'acquisition à l'amiable ou encore d'expropriation. Il ne s'agit ici que d'un échantillon des solutions possibles allant de la plus simple à la plus radicale.
A l'heure actuelle, le SR3A priorise ses interventions où un simple travail de concertation permet d'obtenir un accord avec les propriétaires. Le choix de la maîtrise foncière par le SR3A pour la réalisation de travaux se fait ainsi au cas par cas.
Ce mode de fonctionnement ne peut toutefois être pérenne si le SR3A veut réaliser l'intégralité des plans de gestion des EBF (y compris hors du périmètre d'étude).

**L'objectif est donc ici de préparer une stratégie foncière pour le SR3A permettant** :

1) **Une réelle planification de ses interventions par une animation foncière** sur tous les secteurs stratégiques pour la restauration des cours d'eau
2) **La mise en œuvre d'une méthodologie à l'échelle du SR3A** permettant de mobiliser les outils le plus adaptés en fonction d'une part du positionnement des propriétaires riverains et d'autres part du devenir des sites post-travaux.

**La stratégie d'animation foncière doit également constituer un véritable outil de communication et de planification permettant au SR3A davantage d'efficacité dans la mise en œuvre de ses actions de restauration morphologique.**

- **Cette action peut être considérée comme prioritaire pour le SR3A. Elle constitue en effet un véritable levier d'action pour faciliter la mise en œuvre de toutes les Fiches Action Locales.**

# Stratégie d'animation foncière

## ➢ Description de l'action : Les principales étapes de la définition de la stratégie foncière

La définition de la stratégie foncière se base sur plusieurs étapes :

1**) L'identification des programmes d'actions et la ~~géo~~localisation de l'ensemble des enjeux** pour faire émerger les convergences et priorités communes (trame turquoise, plans de gestion des zones humides prioritaires, corridors biologiques du SRCE, …) au sein d'un comité de pilotage incluant l'ensemble des acteurs du territoire (représentants des programmes de gestion de l'eau, des propriétaires et usagers, des institutions publiques de l'état et des collectivités territoriales, des porteurs fonciers, …).
**2) L'identification des besoins de maîtrise foncière et de la possibilité de maintien ou d'évolution d'usage** à court (< 5 ans) ou moyen terme (>15 ans), notamment sur les actions en priorité 1. Cette phase de diagnostic est une approche par l'entrée du droit des sols. Cela permet de distinguer immédiatement les secteurs pouvant être pris en compte par les outils fonciers et ceux qui ne sont pas protégés par ces outils (zonage et règlement du/des documents d'urbanisme opposables, servitudes d'utilités publiques, occupation des sols, domanialité des secteurs à enjeux, PPR, espaces naturels protégés, périmètres de protection des captages, …).

- **Une approche cartographique des deux premières étapes est préférable afin de visualiser rapidement les lieux où l'intervention foncière** pourra être nécessaire et sous quelle forme (vigilance ou démarche proactive). L'analyse est donc réalisée à l'échelle cadastrale pour une restitution au 1/25000ème au maximum.

Une hiérarchisation des niveaux de protection des sols, selon leur zonage et/ou leur règlement, sera établie. Il conviendra d'établir une liste de critères (par exemple : zonage PLUiH, protection espace naturel, domanialité, zone d'expansion des crues, zone de sauvegarde, PPRi, périmètre de captage, mesure de gestion, …) et une proposition de pondération selon les degrés de protection des sols. Ce travail pourra être complété par une analyse de la dynamique d'occupation des sols (périmètres d'expansion ou a contrario de déprise urbaine, industrielle, agricole, forestière, …) à dire d'expert ou par analyse diachronique pour mettre en évidence les tendances.

**3) L'évaluation des moyens financiers et humains sur les secteurs où une maîtrise foncière est nécessaire**. Elle s'appuie sur la connaissance de la caractérisation de la propriété foncière et l'identification des profils des propriétaires et ayants-droits, selon plusieurs critères (comptes de propriété, structure parcellaire, valeur économique des parcelle, localisation et âge des propriétaires, dynamique de constitution des propriétés, nature des conventions associées à la propriété…).
L'analyse de la structure foncière, traduisant la capacité d'un terrain à être cédé dans un certain délai et/ou à connaître un changement d'usage, doit être menée pour la propriété et pour l'usage et viendra en conclusion de cette 3ème étape. Elle doit conclure sur la disponibilité et la mutabilité de la parcelle. Il s'agit de rendre compte de la surface réelle sur laquelle une opération peut être envisagée et sous quel délai.
**4) Le choix de l'outil foncier adapté :** Au regard des objectifs de l'intervention des résultats de l'analyse des phases précédentes, une analyse comparative des différents outils (techniques, juridique, ou fiscaux) doit permettre au SR3A de se positionner.

*Source : Elaborer une stratégie d'intervention foncière. Appui à la mise en œuvre des projets de reconquête du fonctionnement des milieux aquatiques et humides et/ou des ressources souterraines. Bassins Rhône-Méditerranée et Corse. Novembre 2018.*

Fiche Action

# Stratégie d'animation foncière

## ➢ Points de vigilance/Opportunité d'action

**Retour d'expérience** :
Plusieurs Syndicat de bassin versant ont déjà mis en place des stratégies d'animation foncière. Bénéficier de leur retour d'expérience pour éviter certains écueils et aller plus vite dans la démarche pourrait s'avérer pertinent et constituer un gain de temps.

**Acteurs du monde agricole :**
Les terrains potentiellement prisés par le SR3A pour des opérations de restauration morphologique sont essentiellement des terrains agricoles. Une consultation a minima de la Chambre d'Agriculture et de la SAFER devrait permettre au SR3A d'adapter au mieux sa stratégie.
La SAFER peut également être un partenaire privilégié pour, à travers son droit de préemption, assurer la veille des ventes de terrains situés au sein de l'EBF.

# Indicateurs de suivi / évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Réalisation d'un document de stratégie d'animation foncière

**Indicateurs d'objectifs :**
- Maitrise foncière par le SR3A des terrains stratégiques pour la restauration des EBF

## ➢ Coût estimatif :

Coût de fonctionnement de la structure. Toutefois il s' agit d'une action qui peut être relativement chronophage dans sa mise en œuvre. En se fixant une période d'environ 1an pour la définition d'une stratégie d'animation foncière, il est estimé que cela pourrait mobiliser entre 0,25 et 0,40 ETP sur cette même période.

## ➢ Exemple d'analyse des outils foncier à disposition du SR3A pour les EBF

| OUTILS | POINT FORT | POINT FAIBLE | OBJECTIS ASSOCIÉS |
|---|---|---|---|
| **Acquisition à l'amiable** | Simple | Basé sur le volontarisme, temps de négociation | PRESERVER, RESTAURER |
| **DIG** | Simple de mise en œuvre, possibilité d'intervenir sans la propriété | Pas de contrôle réel du foncier | ENTRETENIR, RESTAURER |
| **Bail rural à clause environnementale** | Cahier des charges sur les pratiques | Peu de recul, outil récent | PRESERVER, EVITER |
| **Convention de mise à disposition (SAFER)** | Utile pour faire entretenir des parcelles | Jeux d'acteur – convention tripartite | ENTRETENIR |
| **Droit de préemption SAFER** | Garantie de l'acquisition | Procédure longue | PRESERVER |
| **DUP** | Possibilité de faire des acquisitions groupées | Coûts, conflits, procédure assez longue | RESTAURER |
| **Commodat agricole** | Outil simple | Basé sur le volontarisme | ENTRETENIR, PRESERVER |
| **Servitude de sur-inondation** | Évite l'acquisition et maintien des activités en place | Peu de recul, coût des indemnisations | PRESERVER, RESTAURER |
| **Servitude espace de liberté** | | | PRESERVER, RESTAURER |
| **ORE** | Intérêts fiscaux pour les propriétaires, engagement long terme | Baisse de la valeur de terrain | PRESERVER, ENTRETENIR, EVITER |



# Fiche Action Générale

## Animation du programme d'action

Fiche Action

# Animation du programme d'action

## Contexte et objectifs d'intervention

➢ **Réaliser le programme d'action EBF**

### Contexte et objectif de l'action

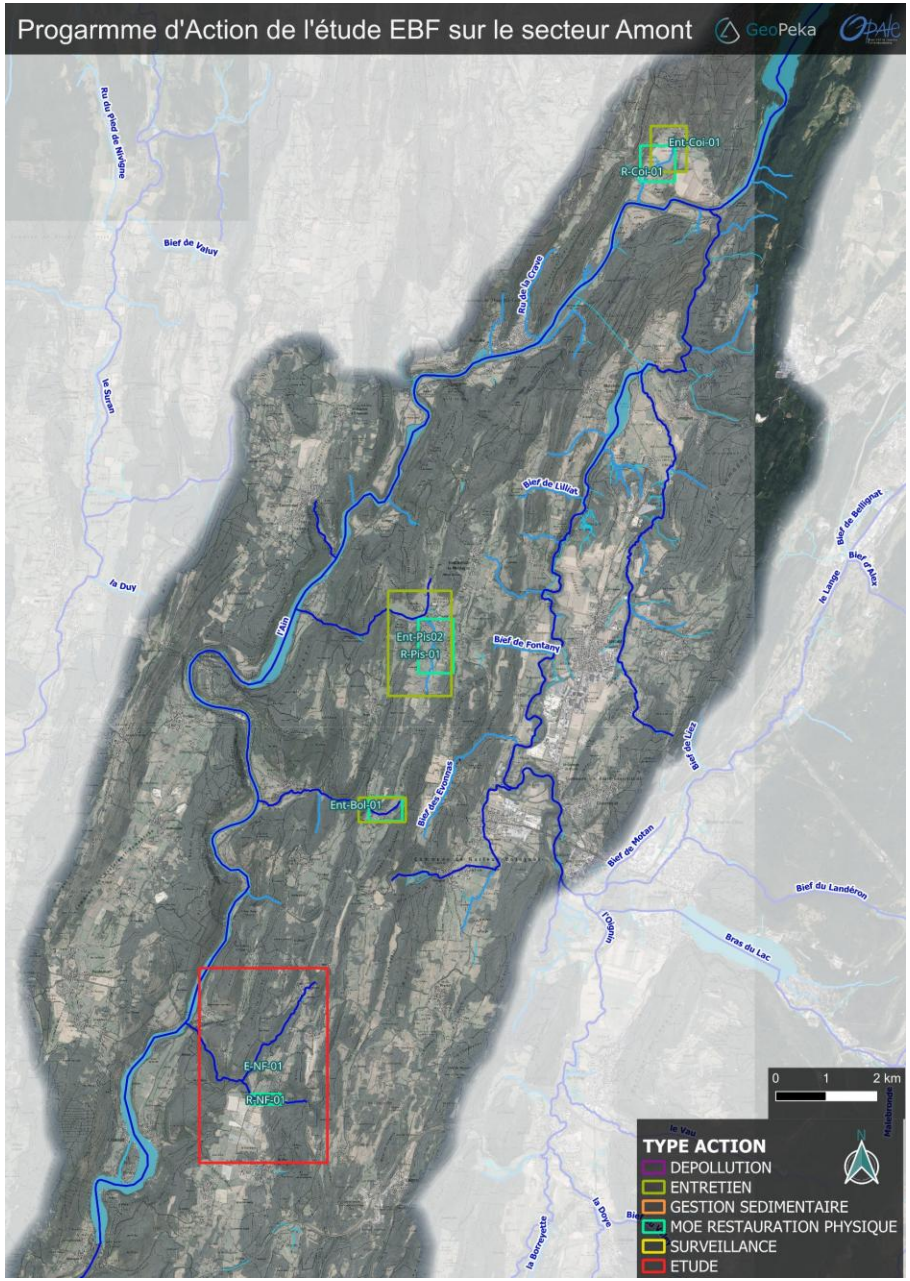
Tout au long de la réalisation de l'Etude EBF, le S3A s'est inscrit dans une dynamique de concertation avec les acteurs du territoire. Ceci s'est matérialisé par l'organisation d'ateliers de concertation collectifs (territorial et thématique), des entretiens individuels, des rencontres en mairie ou sur le terrain…

Cela a permis d'aboutir à la définition d'un périmètre, de principes d'actions et d'un programme d'actions définis et validés de façon collective.

La mise en œuvre de ces actions doit maintenant être effective et opérationnelle. Il appartient pour cela au SR3A de poursuivre cette dynamique de mobilisation des acteurs institutionnels, des partenaires techniques et financiers mais également des élus et des riverains du territoire, afin de faire émerger les opérations de restauration prévues à travers le présent plan d'action.







Fiche Action

# Animation du programme d'action

## Esquisse technique

### Description de l'action

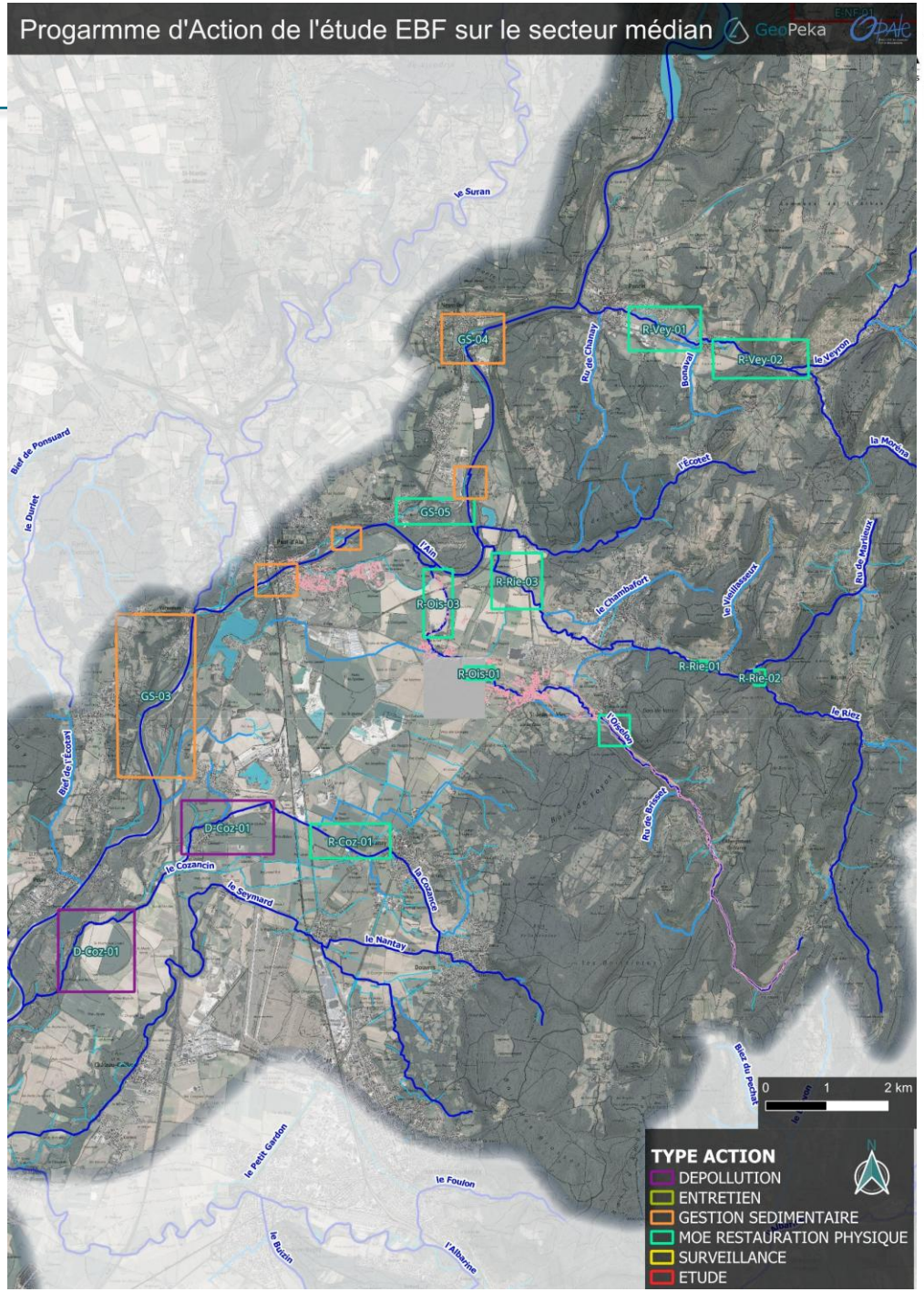
La mise en œuvre du programme d'actions se déclinera à travers différents marchés d'études et de travaux durant plusieurs années. Le SR3A a donc un travail conséquent d'animation du programme.

L'action décrite ici consiste à dégager du temps en interne pour :

- **Identifier les actions à mettre en œuvre chaque année.**
- **Organiser la mise en œuvre des actions : D**emandes de subventions, rédaction de cahier des charges et choix de prestataires éventuels, réunions à l'avancement des actions, rencontre des propriétaires, exploitants, partenaires…
- **Suivre la mise en œuvre des actions** : suivi technique et financier.
- **Réaliser une synthèse annuelle des actions** : bilan technique, bilan financier.
- **Réaliser des comités de pilotage avec l'ensemble des partenaires** afin de faire un bilan des actions effectuées et en faire un lieu d'échanges sur tout projet en lien avec les cours d'eau du bassin-versant.

Le volume de temps annuel nécessaire à la mise en œuvre des actions est très variable d'une opération à une autre. En effet, certaines actions nécessiteront des temps longs pour être opérationnelles. C'est notamment le cas des secteurs de restauration pour lesquels des étapes d'animation foncière ou de concertation avec les propriétaires et exploitants seront nécessaires.

Pour l'animation de ce programme d'action, le financement fait partie intégrante du coût de fonctionnement du SR3A. Il est estimé une moyenne de 1 à 1,5jours par un agent par semaine.



# Animation du programme d'action

## ➢ Points de vigilance à prévoir

**Temps conséquent et enchainement des actions :**
La principale difficulté sera de parvenir à mener l'ensemble des actions prévues dans les délais et le calendrier initialement prévu afin de permettre le meilleur enchainement possible des projets.

## ➢ Coût estimatif

Coût de fonctionnement de la structure

# Indicateurs de suivi / évaluation

**Indicateurs de réalisation** :
- Nombre d'action réalisée annuellement

**Indicateurs d'objectifs :**
- Amélioration de l'état physique, écologique et chimique des cours d'eau
- Meilleure connaissance du fonctionnement des cours d'eau
- Préservation de la qualité écologique des secteurs en bon état et très bon état

